

Rév. KONGOLO NG'ONKER Jocelyn

ENSEIGNEMENT ADAPTÉ

Ecole du Dimanche



*Enfants et Adultes
En Afrique et Dans le Monde*

**POUR UNE EDUCATION CHRETIENNE
EFFICACE**



Communication - Publications ✍
« **Ministères pour chaque Enfant** »
Littérature et Publications

Rév. Past. KONGOLO NG'ONKER

Jocelyn

« *Enseignement Adapté* » pour
Une Éducation
Chrétienne efficace

© Copyright 2013 by
Révérend Pasteur KONGOLO NG'ONKER Jocelyn
« Every Child Ministries » - «(Ministères pour Chaque Enfant)
Communication, Littérature et Publications
Première édition, Janvier 2013

Pour tous renseignements concernant nos publications s'adresser à
Communication, Littérature et Publications des
Ministères pour Chaque enfant -Edition Française
ou à la B.P. 4144 Kinshasa 2,
République Démocratique du Congo
jkongolo@yahoo.fr - Communicateur
mavelekile@yahoo.fr - Directeur National

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation en quelque langue et de quelque façon que ce soit réservés pour tous pays. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduit sans l'autorisation écrite de l'auteur

***Rév. KONGOLO NG'ONKER
JOCELYN***

ENSEIGNEMENT ADAPTÉ

***POUR UNE EDUCATION CHRETIENNE
EFFICACE***

Ecole du Dimanche

Préparé par les Ministères pour Chaque Enfant
« L'Espoir pour les enfants oubliés de l'Afrique »
Traduit en français par le Rev. Pasteur Kongolo N'gonker
Courrier électronique : ecmafrica@ecmafrica.org



Enfants et Adultes

En Afrique et Dans le Monde



Les Publications
« Every Child Ministries »
Communication, Littérature et Publications

ENSEIGNEMENT ADAPTE Au niveau des Enfants

De nos jours, on assiste de plus en plus à une inquiétante dégradation de la moralité en Afrique et dans le monde. Partout, la fraude, la corruption, le vol, la prostitution, le mensonge, le prestige, la course aux jupes, la course au pouvoir et bien d'autres vices deviennent monnaies courantes, et en plus les chiffres avancés pour indiquer le taux du VIH/Sida dans notre pays sont plus que jamais étonnants. Cette pollution morale n'épargne ni homme, ni femme, ni adulte, ni enfant, ni la société et ni moins encore l'église.

La famille, cellule de base de toute société, est elle aussi infectée. Certains Etats ont même érigé des lois qui concourent à la destruction de la dignité humaine par la polygamie, la polyandrie, le mariage partiel de par heure, par jour, le concubinage, la sorcellerie, la magie et le divorce normalisés. Le christianisme et la chrétienté sont au désarroi, l'avenir moral et spirituel de l'homme et de l'enfant passe au compromis, l'éducation chrétienne est au rabais et même au bas de l'échelon, les leaders politiques et militaires s'embourbent dans la magouille sous le patronat de certaines organisations dites internationales pour mutiler l'enfant, cet être sans défense !

Les leaders moraux, prêtres, évêques, religieux et pasteurs ne semblent pas en être épargnés. La jeunesse chrétienne et intellectuelle tombe au piège de la science fictive, une science sans morale et sans Dieu, ou encore celle qui se dépasse simplement de lui. L'humanité reste pour beaucoup loin de l'écoute de l'évangile véritable du Christ qui est la Bonne Nouvelle du salut de toute la race, ou

parfois, loin de toutes ses interpellations. Les universités, les hôpitaux et les prisons regorgent des hommes, sans le savoir surtout, ont plus besoin du Christ. Par ailleurs, il serait étonnant de relever que ce état de chose et d'esprit que reflète notre humanité ou notre société s'explique par le fait que l'enfance a été marginalisée et privée de la Parole de Christ, fondement incontournable d'une société en harmonie avec Dieu.

A chacun de ce groupe, la Bible, Parole de Dieu a un message spécifique que nous ne développerons pas dans ce livre. Notre première préoccupation est plutôt de présenter une psychologie didactique chrétienne et biblique en vue de répondre à un double besoin dont connaître l'homme dès les seins de sa mère jusqu'à sa vieillesse, son développement et ses caractéristiques d'une part, puis adapter tactiquement et stratégiquement l'enseignement chrétien à son besoin et à son niveau.

Il sied de savoir que l'enseignement chrétien ne passe pas outre l'enseignement ordinaire dans ses principes, dans sa méthodologie d'une part, et d'autre part, la psychologie, tant génétique que générale en perspectives chrétiennes, n'est pas indifférente de celle profane ou ordinaire.

Ainsi donc, voici à peine six ans de réflexion autour de l'enfant, l'homme et l'enseignement chrétien. Notre préoccupation est et reste celle de présenter les principes clairs et simples pour arriver à adapter notre enseignement chrétien au niveau de la croissance de l'enfant.

Les niveaux auxquels nous faisons allusion ici sont les différentes étapes du développement de l'enfant. En effet, le physique, l'émotionnel, le social, le moral et le spirituel de l'enfant sont appelés à se développer. Sélectionner et approprier la méthodologie dans l'obéissance à un ensemble des facteurs qui déterminent les conditions et les circonstances dans lesquelles l'enfant évolue reste prioritaire pour toute réussite.

Notre deuxième préoccupation est celle de présenter l'enseignement de l'éducation chrétienne en tant base de la croissance harmonieuse de l'Eglise. Celui-ci suit également les principes qui lui sont particuliers, sans s'écarter des règles générales de l'enseignement.

Sachant que les principes fondamentaux d'un enseignement évangélique et chrétien ne doivent pas être indifférents aux écritures, la Bible est et reste la seule autorité en matière de la foi chrétienne, le respect du contenu biblique est de rigueur pour tout enseignement, car infaillible, inhérente et inspirée. Il est donc dangereux de modifier le contenu et le contexte premier des écritures au risque de déviations. Le moniteur peut, par contre, varier les passages à exploiter, les paroles et langues d'enseignement, la durée de la leçon, les procédés, techniques et méthodes d'enseignements tout en tenant compte du développement intégral de l'enfant, son niveau intellectuel et ses capacités naturelles.

Quelques directives importantes sont enfin données pour l'enseignement des adultes, celui des handicapés et celui des attardés dans le cadre de l'Education chrétienne.

Sachant du nombre constituant une classe, il faut considérer l'importance du nombre qui constitue chaque groupe. Si tous les niveaux de la croissance est bien compris, L'école du Dimanche n'est plus destinée qu'aux enfants, mais aussi aux adultes. Dans notre contexte, le concept "*Enfant*" se comprend à la fois dans son sens strict qui signifie un être humain dans l'âge de l'enfance, de la naissance à l'adolescence ; d'où le bambin, le bébé, la fille, le garçon, le petit, le mioche ou le môme. Le mot est aussi compris dans son sens large et biblique et est compris comme s'agissant d'un être humain à l'égard de sa filiation, fils ou filles en opposition aux parents. C'est dans ce sens que tout

chrétien est par filiation divine “*enfant de Dieu*”. L'éducation chrétienne doit s'occuper de l'enseignement et de l'encadrement chrétien de l'enfant dans chacun de sens qui le couvre. Puisque chaque niveau de la croissance dicte des comportements particuliers, nous ne saurons aborder notre étude sans faire mention dans ces pages des notions de la psychologie qui est la science du comportement humain.

LES GENERALITES SUR LA PSYCHOLOGIE

Pour bien appliquer l'éducation chrétienne, il faut bien connaître les objectifs spécifiques de la Psychologie. Dans ses objectifs spécifiques, la psychologie nous permet de :

1. situer la génétique dans l'ensemble de la discipline psychologique
2. connaître l'essentiel du contenu de la Psychologie génétique
3. connaître les règles et les principes à appliquer pour la réussite de l'éducation chrétienne
4. mettre en pratiques les notions apprises

Il convient cependant de savoir définir la Psychologie. De part son étymologie, le mot est composé de deux mots grecs dont *Psyché* (ψυχη) qui signifie “*âme*”, “*esprit*”, et *Logos* (λογος) qui peut se comprendre comme une “*science*”. Le mot traduirait ainsi “*la science de l'âme*”. Or l'âme est immatérielle et ne peut constituer l'objet d'une science objective, elle devient “*l'étude de l'intérieur humain se manifestant par le comportement*”. C'est aussi “*une étude qui relève du phénomène mental*”. Les manifestations mentales peuvent être conscientes ou inconscientes vers l'intérieur. Les faits conscients sont visibles et les faits inconscients se manifestent d'une manière invisibles (exemple : le rêve, les gestes, le langage..).

Dans le grec antique, elle étudie l'âme. Mais avec **J.J. Rousseau** et ses compagnons, elle étudie “*la conscience*”, puis dès le 19^e siècle à nos jours, elle est l'étude du comportement dans sa conscience et son inconscience.

S'agissant des domaines psychologiques, on distingue :

1. *La Psychologie Générale* qui étudie les lois générales du comportement.
2. *La Psychologie sociale* qui étudie le comportement de l'homme dans la société et dans le groupe
3. *La Psychologie de l'enfant ou génétique* qui étudie le comportement de l'enfant
4. *La Psychologie différentielle* qui étudie les différences entre individus

Tenant compte des méthodes utilisées, on distingue :

1. *La Psychologie expérimentale* qui est concentrée sur l'expérimentation en recherche, en laboratoire ou sur terrain.
2. *La Psychologie clinique* qui utilise les méthodes cliniques, entretiens, compréhension individuelle et manifestations symptomatiques.
3. *La Psychologie mathématique* qui utilise les méthodes de la science mathématique.

Quant à ses applications, on distingue :

1. *La Psychologie scolaire* qui s'occupe de l'enseignement et de l'éducation
2. *La Psychologie industrielle ou du travail* qui gère le monde du travail

3. *La Psychologie Pastorale* qui s'occupe du dialogue pastoral. Elle observe les comportements conscients et inconscients humains, recherche les motifs intérieurs et extérieurs pour expliquer ces comportements et apporte les solutions s'il le faut au comportement qui entrave le comportement normal.

La Psychologie de l'Enfant

La Psychologie génétique a pour objet l'étude du comportement de l'enfant en tant qu'une personnalité du monde enfantin différent de l'adulte. Ainsi donc, la Psychologie génétique comprend la Psychologie de l'enfant et celle de l'adolescent. Pour les psychologues généticiens, l'enfant est un patrimoine héréditaire issu des parents. La connaissance de la Psychologie génétique est sous-jacent dans toute éducation, et plus spécialement l'éducation chrétienne et l'école du Dimanche, car cet enfant deviendra ce que l'éducation, tant séculière que chrétienne voudra qu'il devienne. Son importance se révèle par le fait que par elle, nous avons la connaissance des lois et des principes du développement de l'enfant en vue d'assurer sur lui une éducation physique, intellectuelle, morale, civique, spirituelle et chrétienne appropriée et efficace. C'est aussi dans ce sens que se justifie le choix du titre de notre présent ouvrage.

L'enfant est un être vivant, objet de la Psychologie génétique, est tri-une comme l'adulte. Connaître ce qu'il est, de quoi il est composé nous permet de bien lui assurer l'éducation qu'il a réellement besoin. Il est donc **corps, âme** et **esprit**. Le corps est la matière. Il doit obéir à certaines lois et certains principes pour sa croissance. Son éducation en dépend très largement. L'âme, plus qu'une cellule biologique, est le fief des désirs et de plaisirs. L'esprit, plus que le mental, a plus besoin d'une logique du développement spirituel. Ainsi chacun de ces trois obéit aux principes de processus de croissance. Et ce, suivant les méthodes fournies par la Psychologie génétique. L'étude qui suit s'y penchera très largement. Nous partirons ainsi de l'analyse psychologique des caractéristiques de chacun de ces composants afin d'y adapter l'enseignement chrétien et biblique. Car ce n'est alors de cette façon que notre enseignement de l'école du dimanche ou d'éducation chrétienne répondra valablement aux besoins réels de l'enfant.

La psychologie de l'enfant est une étude ou un examen des principes qui gouvernent le développement d'une personnalité. Trois importants principes sont à considérer à cet effet :

1. *La connaissance d'une personne* : Le moniteur ou l'éducateur chrétien doit avant tout bien connaître l'enfant avant de l'enseigner. De même, il doit bien connaître Dieu et Jésus-Christ pour bien le présenter aux enfants. D'où la connaissance de chaque garçon et de chaque fille de sa classe est une exigence pour la réussite de notre enseignement.
2. *La connaissance d'une loi* : L'enfance est plus que jamais une période où nous devons inculquer à l'enfant les connaissances qu'il n'oubliera jamais toute sa vie durant. C'est ici un principe important sur lequel Ignace de Loyola et François Xavier ont compris pour lutter contre le risque pour l'église romaine de se faire supplanter par l'église protestante issue de la réformation. Ces derniers conçurent un plan pour atteindre les enfants afin de leur inculquer un amour fidèle à Rome. Ainsi, il est pour nous temps de réitérer les propos immortels de Xavier qui dit je cite : « Donnez-moi les enfants jusqu'à l'âge de 7 ans, et n'importe qui pourra les avoir après (*Evangelical teacher training association, USA*). Si nous laissons passer l'enfance sans inculquer les connaissances bibliques et chrétiennes nécessaires, il nous sera trop tard s'il atteint la jeunesse et l'âge adulte.

En agissant de la sorte, l'église de Jésus-Christ (chrétienne) pourrait déjà éviter bien des tragédies dont souffre notre planète ; car c'est ici que se situe la cause de différents vices qui détruisent notre humanité. Mais si parents et églises saisissaient cette opportunité pour montrer le bon chemin à la jeune génération, il serait dès lors inutile de se plaindre de la pluralité et de la multiplicité des vices aujourd'hui.

Voilà jusqu'au où la formation de l'enfant doit inévitablement nous inspirer l'espoir des hommes et des femmes au cœur nouveau, car il nous est absolument impossible de retrouver les occasions perdues de l'enfance. C'est aussi dans cette optique que le livre de Deutéronome déclare :

« Écoutes..., et ces commandements que je donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe dans ta main, et elles seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deut 6.4-10)

Le verbe inculquer est un verbe fort en hébreu. Il est formé à partir du mot « *dent* » et peut signifier « *aiguiser comme les dents d'un outils, ou enfoncer les dents comme en mordant* ». Son dérivé traduit « *répéter* »

Par *inculquer*, parents et moniteurs doivent avoir pour priorité la conversion de l'enfant, ensuite viendra son alimentation spirituelle qui construira sa vie spirituelle jusqu'à l'âge adulte.

3. *La connaissance du développement* : le développement se trouve dans l'enfant lui-même. Il a des facultés qui, une fois exercées, produisent un développement harmonieux. Cela est vrai tant pour son développement physique que spirituel. Il faut cependant connaître ces lois. La force de cette faculté cachée sur laquelle on doit compter, c'est sa volonté. Une bonne influence spirituelle sur cette volonté donnera des résultats imaginables.

PROFIL COMPLET D'UN ENFANT JUIF AU TEMPS DE LA BIBLE

Dans la Bible, il est clairement ressorti que Dieu, le Créateur, fit en sorte que la race humaine se multiplie par le moyen de la procréation. Les enfants ainsi engendrés parviendraient à l'état adulte, et avec le temps, deviendraient eux-mêmes des parents. L'ordre de procréer est exprimé en Genèse 1.28. Le désir d'avoir des enfants est légitime. Les Israélites de l'antiquité souhaitaient particulièrement accroître leur famille en raison de la promesse divine de faire d'eux une nation puissante et aussi parce que la postérité d'Abraham en qui toutes les nations de la terre seraient bénies devait venir par leur intermédiaire (Gen. 28.14). Dès lors, de nombreux enfants étaient un bienfait ou une bénédiction de Dieu (Ps. 127.3-5 ; 128.3-6). Ainsi la stérilité passait pour un opprobre (Gen 30.23).

Au temps biblique, la naissance d'un garçon était généralement un événement plus joyeux que celle d'une fille, bien que celle-ci fût autant aimée, par ses parents que le garçon était due au fait

1. qu'il assurerait la continuité de la lignée et du nom,
2. que grâce à lui se maintiendrait le patrimoine familial.

La priorité d'un garçon était également affirmée par le fait que la priorité de purification exigée par la loi était doublée pour la naissance d'une fille (Lév. 12.2-5). Le fils premier-né appartenait à Dieu et devait être racheté par une offrande. – Ex.13.12, 13 ; Nb 18.15.

Jadis, le nouveau-né était d'abord lavé à l'eau puis frotté avec du sel (Ez 16.4). Cela avait pour but de sécher la peau et de la rendre ferme. Il était ensuite étroitement enveloppé de langes ou bandes de toile (Job 38.9 ; Lc 2.12). La mère l'allaitait pendant deux ans et demi ou trois ans, parfois même davantage. Il semble qu'Isaac fut sevré vers l'âge de 5 ans (Cp Ge 12.4 ; 15.13, 14 ; Gal 3.17). Dans des cas exceptionnels, comme le décès de la mère ou son incapacité à allaiter son enfant, celui-ci était confié à une nourrice.

Dans le dernier temps, l'enfant recevait un nom à la naissance, soit par son père (Gen 5.29 ; 16.15 ; 21.3 ; 35.18), soit par sa mère (Gen 4.25 ; 29.32 ; I Sm 1.20). Mais par la suite, les garçons israélites reçurent leur nom au moment de la circoncision, soit le huitième jour (Luc 1.59 ; 2.21). Il arrivait que les fils porte le nom du père, mais ordinairement, le nom donné à l'enfant était fonction des événements qui avaient précédé ou accompagné sa naissance, ou alors ce nom avait un rapport avec celui de Dieu, toutefois, avec le temps, certains noms devinrent traditionnels, pendant leur signification originelle.

Les mères portaient leur enfant de différentes façons, tant sur leurs épaules. Dieu, par le moyen d'Esaië, fait allusion à des mères qui portent leur enfant sur le sein, sur les épaules ou sur le flanc, juste au-dessus de hanche (Es 49.22 ; 66.12). Encore aujourd'hui, les femmes arabes portent les jeunes enfants sur les épaules ou sur les hanches. Moïse aussi parle d'enfants portés sur le sein. – Nb 11.12.

Le garçon étant confié à sa mère jusqu'à l'âge de cinq ans environ évidemment ; il incombait d'abord au père de lui enseigner les écritures dès sa plus tendre enfance avec l'aide de la mère (Deut 6.7, Prov 1.8 ; Eph 6.4 ; II Tim 3.15). En grandissant, il recevait l'enseignement de son père et une formation pratique dans l'agriculture, le travail des champs, l'élevage des brebis et des bovins, la viticulture, ou bien il apprenait le métier de son père, s'il était différent de ceux précités, tel que charpentier, potier, etc. Les jeunes garçons Joseph et David étaient tous deux bergers.- Gen .37 :2 ; I Sam .16.11.

Les filles étaient directement confiées aux soins de la mère, sous l'autorité du père, bien entendu. Au foyer, elles apprenaient les arts ménagers, ce qui leur serait d'une grande utilité dans leur vie d'adulte. Rachel était bergère (Gen. 29 :6.9). Des jeunes filles glanaient avec Ruth dans les champs (Ruth 2 :5-9), et la sulamite dit que ses frères l'avaient établies gardienne des vignes. - Cant. 1 :6 .

En Israël les petits enfants s'amusaient à différents jeux. Jésus parle d'enfants qui se tiennent sur la place du marché et jouent à imiter les adultes qu'ils ont observés (Math 11.16-17). Les Ecritures font allusion à des enfants entraînés de jouer sur les places publiques. – Za 8.5.

Mais les jeunes israélites bien éduqués se souvenaient de leur créateur au jour de leur jeune âge. Le garçon Samuel servait Dieu au Tabernacle (I Sm 2.11). Jésus avait seulement 12 ans, que déjà il portait un vif intérêt au service de son père, s'instruisant avidement auprès des enseignants dans le temple (Luc 2.41-49). C'est à l'instigation d'une petite fille hébraïque qui avait une foi totale en Dieu et en son prophète Elisée, que Naaman s'est rendu chez le prophète pour être guéri de la lèpre (2 Rois 5.2-3). En Psaumes 148.12,13, garçons et filles sont invités à louer Dieu. Parce qu'ils avaient reçus une éducation biblique, les garçons qui virent Jésus dans le temple, s'exclamèrent : « sauve, nous te prions, les fils de David ! ». Et Jésus les en félicita. - Math 21.15,16.

Il incombait aux parents d'instruire et éduquer leurs enfants ; c'était des éducateurs et des guides tant par la parole que par l'exemple. Le programme d'éducation était le suivant :

1. L'enfant apprenait à craindre Dieu, (Ps 34.11 ; Prov 9.10) ;
2. Il était exhorté à honorer son père et sa mère (Ex 20.12 ; Lévi 19.3 ; Deut 27.16) ;
3. La discipline ou les enseignements de la loi, ses commandements et ses doctrines, ainsi que les activités de Dieu et ses vérités révélées étaient diligemment inculqués aux jeunes enfants dont l'esprit est malléable (Deut 4.5,9 ; 6.7-21 ; Ps 78.5) ;
4. Le respect du aux personnes âgées était mis en évidence (Lévi 19.32) ;
5. L'obéissance était gravé de manière indélébile dans l'esprit du jeune enfant (Prov 4.1 ; 19.20 ; 23.22-25) ;
6. L'accent était mis sur la formation pratique en vue de la vie d'adulte, comme par exemple initier une fille à tenir une maison et apprendre un métier (celui du père ou un autre à un garçon) ;
7. On enseignait aussi à l'enfant la lecture et l'écriture.

Après l'exil à Babylone, il eu des synagogues dans la plus part des villes, et c'est là que, par la suite, les garçons furent enseignés par des maîtres. De plus, les enfants recevaient une instruction religieuse lorsque les parents obéissaient à l'ordre divin d'amener leur famille entière aux assemblées, dont le but était de louer et d'adorer Dieu (Deut 31.12,13 ; Neh 12.43). Les parents de Jésus l'avaient amené à Jérusalem pour la pâque. Alors qu'ils s'en revenaient, ils constatèrent l'absence du garçon ; s'étant aussitôt mis à sa recherche, ils le trouvèrent dans le temple, « assis au milieu des enseignants, les écoutant et les interrogeant ». – Luc 2.41-50.

S'il arrivait qu'un garçon soit incorrigible, l'obstinant dans la rébellion, malgré avertissements et disciplines, une mesure plus sévère était prise. Le délinquant était amené aux aînés de la ville, et quand les parents avaient attesté son indocilité irréformable, il était mis à mort par lapidation. Selon toute apparence, une telle sanction frappait les fils ayant dépassé l'âge du jeune enfant, car les écritures en parlent comme d'un glouton et d'un ivrogne. (Deut 21.18-21). Quiconque frappait son père ou sa mère, ou appelait le mal sur ses parents, celui-là était mis à mort. Le but d'un châtement aussi sévère était que la nation élimine du milieu d'elle ce qui est mauvais et que toute Israël et ait

vraiment peur. Ainsi, toute tendance à la délinquance juvénile ou au mépris de l'autorité parentale, serait fortement refreiné par la sanction infligée à des tels délinquants – Ex.21.15, 17 ; Math 15.4 ; Mc 7.10.

L'autorité parentale

L'autorité des parents est particulièrement celle du père était très attendue. Aussi longtemps que ce dernier était en vie et capable de diriger sa maison, ses fils lui devaient la soumission. En revanche, si un fils quittait le foyer de son père pour fonder le sien propre, il devenait alors le chef de sa maisonnée. Le père avait le droit de vendre ses enfants en esclavage temporaire pour le paiement d'une dette (Ex 21.7 ; 2 Rois 4.1 ; Math 18.25). L'autorité du père sur sa fille était telle qu'elle lui permettait d'annuler un vœux fait par celle-ci. Toutefois, il n'était pas autorisé à entraver son culte à Dieu, ni à l'empêcher d'obéir aux commandements divins, pour la raison qu'en tant que membre de la nation d'Israël, il était lui-même voué à Dieu et tenu d'observer pleinement sa loi (Nb 30.3-5, 16). La veuve ou la femme divorcée pouvait retournée dans la maison de son père et redevenir ainsi sa propriété (Gen 38.11). L'autorité parentale s'exerçait également en rapport avec le mariage puis que c'était normal les parents qui choisissait une fille pour leur fils ou qui arrangeait le mariage. – Gen 21.21 ; Ex 21.8-11 ; Jg 14.1-3).

Les droits d'héritages se transmettaient par le père. La femme qui était stérile s'efforçait souvent d'avoir un enfant par le moyen de sa servante, laquelle devenait la concubine de son mari. Un tel enfant était alors accueilli par l'épouse stérile comme le sien propre (Gen 30.1-8), car l'enfant illégitime n'était pas admis au sein de la congrégation d'Israël (Deut 23.2). A la naissance de jumeaux, on identifiait avec soin lequel des deux venait au monde le premier (Gen 23.28), puisque le fils premier-né recueillait une double part de l'héritage paternel, l'autre fils n'en recevant qu'une (Deut 21.17 ; Gen 25.1-6). Ordinairement, le fils aîné se chargeait de subvenir aux besoins des femmes de la famille après le décès du père. Un fils né sous la loi du lévirat était élevé comme le fils du défunt, et héritait de ses biens. – Deut 25.6 ; Ruth 4.17.

PREMIERE PARTIE :
**LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT
ET L'ENSEIGNEMENT CHRETIEN ADAPTE**

CHAPITRE I

ENSEIGNEMENT DES ENFANTS DU PRESCOLAIRE
(Le Jardin d'Enfant ou Garderie)

1.1. Le Jardin d'Enfant ou Garderie

Cette période est une véritable charnière entre la maison et l'école du dimanche. Cette période est longue car elle va de la naissance à 5 ans. Elle comprend les Cradl Roll ou pouponnière (0 - 2), les tout-petits (2-3) et les petits (4 - 5 ans).

1.1.0. Enseignement des Enfants de la période préscolaire

Il est intéressant de remarquer qu'à chaque étape du développement, un problème est résolu, soit temporairement, soit encore de façon permanente. Plus que l'enfant grandit, plus il prend conscience de lui-même en tant qu'individu qui peut être content et satisfait ou mécontent et anxieux ; s'il se sent aimé, loué, il est content, et commence à développer un sens basique de confiance qui le nourrit et l'amour ainsi que la relation mère-enfant et enfant-mère. Mais si les soins lui apportés discontinuent il est frustré et peiné. Il peut alors développer une méfiance totale qui risque même d'exposer sa vie, sa croissance et son éducation.

Alors que le But général de l'enseignement chrétien ou de l'école du Dimanche est "amener à Christ et à le connaître comme Seigneur et Sauveur", les buts spécifiques du préscolaire sont :

1. "Habituer l'enfant à un groupe de comportement social"
2. "Amener l'enfant à aimer l'école du Dimanche"
3. "Amener l'enfant à une compréhension des principes bibliques de base".

Pour atteindre ses buts, il faut procéder par :

1. l'enseignement

En ce qui concerne l'enseignement, le moniteur se contenterait d'utiliser ce qu'il dispose. Le programme de l'école du dimanche des enfants de cet âge doit tenir compte de ce qui se laisse facilement trouver, c'est-à-dire les matériels didactiques et les aides visuels disponibles. Les méthodes doivent être variées et adaptées aux groupes d'âges : raconter les histoires intéressantes et variées. utiliser les marionnettes, les clowns, les sketches, les petites scènes, les théâtres, etc. Le moniteur veillera à éveiller l'attention de l'enfant et la maintenir par les chants. Il ne faut pas ici craindre le ridicule.

2. le bricolage

Le bricolage inclus les desseins, les différents jeux, les jeux de mouvement, le collage, la peinture, le découpage, la coloration, le calquage, le tablier de bricolage et autres. Ce sont ici les méthodes d'apprentissage qui complètent l'enseignement de ce degré d'âge.

3. la louange

L'enfant de cet âge apprend pour beaucoup par l'imitation. Le moniteur ou le parent doit savoir louer Dieu, soit par la prière, soit par le cantique de louange et d'adoration. Il doit aussi savoir diriger les cantiques ou les chants, savoir apprendre ces derniers aux enfants afin de les initier à leur tour. Il doit aussi savoir approprier chaque chant aux différentes étapes de la célébration des enfants.

4. la prière

Par la prière le moniteur initie les enfants de cet âge à connaître qui est Dieu pour eux, qu'est-ce qu'il veut d'eux et qu'est-ce qu'il peut faire pour eux. le moniteur encourage ainsi les enfants à donner leur requêtes à Dieu et il prie lui-même pour les enfants. De cette façon, l'enfant fait intervenir Jésus dans les problèmes de sa vie.

5. la discipline

Le moniteur doit tout faire pour que l'enfant fasse ce qui est acceptable dans le groupe. Il veillera à cela avec une entière persévérance et rappellera fréquemment les règles établies à cet effet. L'enfant doit arriver à faire ce qu'on lui dit et on lui demande de faire. Si le moniteur est intéressant

pour les enfants, le besoin d'une discipline rigoureuse diminue de plus en plus. A un certain âge, l'enfant doit être informé du pourquoi on lui interdit telle chose ou telle pratique. Il est déconseillé de faire des interdits sans en expliquer le pourquoi ou les conséquences de la non obéissance.

6. la compréhension

Il faut bien comprendre l'enfant. Il est unique, parfois il agit sur l'influence de sa famille. Souvent l'enfant de cet âge désobéit soit parce qu'il le veut, soit parce qu'il n'a pas compris ce qui lui est demandé de faire. L'arrière plan familial peut être à la base de plusieurs comportements indésirables. Le moniteur doit avoir à l'esprit que l'une de ses responsabilités est de changer cet état de chose par la grâce et l'intervention de Dieu. Il s'abandonnera à Dieu pour la réussite de sa mission. Le moniteur ou l'éducateur chrétien doit être large, patient et tempérant.

7. l'amour

L'amour constitue le promoteur essentiel de l'unité du père et de la mère. Par amour, les parents donnent leur affection à leurs enfants. C'est l'affection parentale qui est d'importance incalculable pour la sécurité et la croissance de l'enfant. Une fois que cette affection fait défaut, les dégâts sont imaginables : la délinquance juvénile, les enfants dans la rue (*faseurs* ou *chègués*), la sorcellerie parmi les enfants, (environ 70 % dans les communes périphériques de la ville de Kinshasa), la non satisfaction des besoins de l'enfant, la drogue parmi les enfants et adolescents, la violence, l'agressivité et bien d'autres vices pires encore. Il faut ajouter à cette liste des maux issus du manque de l'affection parentale, les conséquences néfastes susceptibles à la santé physique, morale, intellectuelle et spirituelle de l'enfant : les maladies mentales, les déformations, les problèmes psychosomatiques et intellectuels.

L'amour constitue en outre un élément fondamental dans la nourriture du nourrisson et même du jeune enfant. Sa carence provoque l'insécurité chez l'enfant. La frustration affective provoque le traumatisme. Plus tard, il cédera à la criminalité, à la sorcellerie (plus de 45 % de cas rencontrés ont à l'origine le manque ou l'absence de l'affection parentale dès les premières heures de la vie de l'enfant) et à la vengeance meurtrière. Cela peut autant concerner les parents ainsi que les moniteurs ou les éducateurs chrétiens. La Bible donne une place de choix à la charité sans laquelle l'éducation est nulle ou même impossible (Romains 13.1-10 ; I Corinthiens 13.1 ; I corinthiens 13.13 ; 14.1).

Ce qui peut attirer cet enfant à l'école du Dimanche, c'est l'amour du moniteur. Ainsi chaque enfant doit se sentir aimé, car c'est là un besoin fondamental pour eux. Ainsi donc il apprend l'amour de Dieu à travers notre amour. Rien n'est aussi nécessaire pour ces enfants que l'amour ; l'amour authentique a un pouvoir bienfaisant, rien ne peut remplacer sa valeur éducative.

8. l'accueil

Le moniteur fera de son mieux pour parfaire son accueil pour les enfants. chaque enfant doit se sentir apprécié et chez soi. Il doit au moins appeler chacun par son nom. Jésus dit : « *je connais mes brebis...* ». La Bible déclare : « *je ne jette pas dehors celui qui vient à moi...* » Il doit les accueillir à l'arrivée de leurs maisons avec enthousiasme. Répondre à ce besoin de l'enfant est une obligation *upso facto* pour lui. Ainsi, le contact physique et pourquoi pas la visite (en Afrique surtout), les lettres en

familles et les coût de téléphones peuvent aussi servir à répondre à cet impératif. C'est seulement de cette façon que notre classe sera une puissante aide aux parents.

9. l'éducation chrétienne

La connaissance du développement de ce groupe et la foi en Dieu et à sa révélation ainsi que l'action du saint-esprit vivant en nous déterminent les méthodes d'éducation chrétienne de ces enfants à la maison et à l'église.

Cette période n'est certes pas de moindre importance. Jésus a insisté à ce que les adultes ressemblent à ces petits enfants pour entrer dans le royaume de Dieu.

Cependant, ce que font les enfants de cette période déplaît souvent aux adultes. Il faut beaucoup prier pour eux car ils ne sont pas encore des pécheurs conscients. C'est seulement vers la fin de cette période (4-5 ans) qu'ils peuvent se convertir (par l'intervention particulière de Dieu), mais n'ont pas généralement besoin de la repentance au sens biblique du terme. Ils sont incapables de donner une réponse consciente et nécessaire en vue de la conversion. C'est pour cette raison que le mouvement anabaptiste en 450 refuse le baptême des enfants de cet âge.

Par ailleurs, nous observons un comportement étonnant avec les enfants dits sorciers (en R.D.C.). Ils semblent être plus conscients quant on leur contrait par leurs chefs du monde de ténèbres (sorciers) de jeter un mauvais sort aux autres. Ils sont capables de raconter comment on les utilise ou comment ils agissent. Ceci nous amènent à revoir la fréquence de la parole de Dieu destinée à ces enfants. Dans la sorcellerie, ils deviennent capables de faire ce qu'ils sont appelés de faire par le processus de l'initiation. Chaque nuit, on leur répète les mêmes choses et leur donne des nouveaux préceptes et ainsi de suite. Ils le retiennent à cause de la répétition. Nous devons augmenter la fréquence de la parole de Dieu et de la prière pour ne pas donner accès au diable. Cette responsabilité revient aux parents. Ceux-ci peuvent mêmes initier des cultes familiaux d'enfants et inviter les moniteurs ou les éducateurs chrétiens chaque jour ou en l'espace d'un jour.

Conclusion

Toute somme faite, la personne du moniteur est la base d'un succès assuré. Le moniteur ou l'éducateur chrétien doit avoir *l'onction de Dieu* sur lui. Il doit avoir reçu l'appel de Dieu et doit régulièrement prier pour les enfants. Sa vie doit être en règle avec Dieu, l'église et sa société. Il ne doit pas être un homme adonné aux plaisirs et fantaisies du monde, mais doit être naturel et doit s'accepter lui-même. Il doit aussi être un homme de foi qui est persuadé que *Dieu veut agir dans les cœurs à travers son action et sa classe*. Il doit laisser Jésus continuer ce qu'il commencé en Galilée en bénissant et priant pour les enfants en demandant aux adultes de laisser les enfants venir à lui. Au lieu de lâcher, il faut chercher des voies et moyens pour parvenir à l'éducation spirituelle et chrétienne des enfants de cet âge car la résistance des enfants aujourd'hui cédera le pas à l'obéissance et ce qui agit aujourd'hui, un jour ne doit pas toujours fonctionner. Il est certes vrai cette tâche n'est aisée, mais il faut y tenir à tout prix. Notre Dieu agit par notre imagination, notre savoir et nos attentes. C'est lui notre point de départ et non le livre d'enseignement ou les matériels didactiques.

Le moniteur doit être assuré de son salut, être baptisé d'eau et membre d'une église locale, doit savoir lire et écrire, bien que pas toujours un homme de très grande instruction, doit avoir une bonne connaissance de la Bible, doit être consacré à Dieu et à sa classe et doit savoir donner ou offrir à Dieu. Il ne doit pas s'attendre obligatoirement à un salaire comme c'est le cas avec plusieurs dans l'église en Afrique. Il ne doit pas non plus croire qu'il est au service du Pasteur, de sa communauté ou d'un organisme ou ministère qui appuie l'école du Dimanche comme les Ministère pour Chaque enfant (MCE), L'AEE, l'AEER ou autres, mais qu'il est au service de Dieu qui lui donnera un jour la récompense destinée à ceux qui sont fidèle dans son oeuvre. Comme toute oeuvre de Dieu, il en aura le salaire de la part de Dieu, notre Sage et Juste Père, Prov 11.18; I Cor 15.58; Jn 4.36; Rm 4.4. Cependant, il n'est pas exclu à ce que l'église lui assigne une prime d'encouragement ou que les parents l'encourage en subvenant à certains de ses besoins.

9.1.1. Caractéristiques de cette période

Cette période va de 0 à 5 ans et comprend le stade fœtale, la première enfance et une bonne partie de la deuxième enfance. Elle est généralement caractérisée par la croissance rapide, l'activité perpétuelle, le jeu, la curiosité et l'imitation. La section suivante offre une analyse soignée à ce propos.

9.1.2. Différentes phases du Développement de ces enfants

Avant d'atteindre l'âge adulte, la grenouille passe par différentes étapes dont chacune a des caractéristiques précises. Il en est de même pour les humains⁽¹⁾.

Le développement de l'homme part de la conception à la mort en passant par l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte jusqu'à la vieillesse. Les Psychologues généticiens répartissent ce développement en étapes successives suivant leurs caractéristiques particulières. A chaque âge ou période d'âge correspond également des principes et des règles spécifiques pour l'enseignement. Voici comment peuvent être répartis ces périodes :

1. *De 0 à 9 Mois* : c'est le stade fœtale. Cette période est gérée par la Psychologie de la maman ou de la femme enceinte. Elle est caractérisée par la rapidité de la croissance et les manifestations à travers différents comportements de la mère. Le cœur du fœtus commence à battre la troisième semaine. Il est conseillé aux parents, la maman surtout, d'éviter les émotions, les boissons alcooliques, la peur, la colère, le réveil brusque et le surmenage. Biologiquement, l'enfant est grandement marqué par l'attitude de ses parents. Le repos suffisant est conseillé à la maman et l'abstinence de durs travaux. Son alimentation doit être riche en vitamines.

La division complète de l'enfance se présente de la manière ci-après :

2. *De 0 à 3 ans* : première enfance
3. *De 3 à 7 ans* : deuxième enfance
4. *De 7 à 12 ans* : troisième enfance

¹ Nancy Decovert-Vila, *L'Enseignement d'une leçon biblique aux Enfants*, LLB, Kinshasa, [S.d.], p. 20.

5. *De 12 à 20 ans* : quatrième enfance

Dans les sections qui suivent, nous présentons les étapes importantes de la croissance de l'enfant. Et à chacune d'elle correspond une caractéristique particulière.

9.1.2.1. *Développement Physique : Activité perpétuelle et jeux*

Les enfants de la période allant de 0 à 5 ans (première et une partie de la deuxième enfance) croissent rapidement et ont ainsi besoin de beaucoup de mouvements. De zéro à trois ans, il y a croissance rapide dans l'axe céphalo-quodale (tête-pieds) et dans l'axe centro-périphérique. A ce stade, on remarque la maturation des cellules jusqu'au complet remplacement après la période de 7 ans. Leur corps est en formation, la coordination des muscles n'est pas encore complète. Pour l'enfant de cet âge, les jeux fortifient ses muscles et améliorent le sens d'équilibre.

Les caractéristiques particulières du développement corporel de cet âge sont :

1. la motricité ou les mouvements de tête, mains, bras et jambes
2. le trotinement ou la marche à quatre pattes
3. la station debout
4. le sevrage ou la séparation d'avec le lait maternel
5. le langage
6. l'intérêt ludique (pour les jeux individuels)

Certains psychologues généticiens divisent cette période en trois périodes telles que représentées ci-dessous :

ÂGE	DEGRÉ À L'ÉCOLE PUBLIQUE	DÉPARTEMENT À L'ÉCODIM
1. <i>Naissance à 2 ans</i>	-	<i>Pouponnière</i>
2. <i>2 - 3 ans</i>	<i>Jardin d'enfants</i>	<i>Tout-petits</i>
3. <i>4 - 5 ans</i>	<i>Jardin d'enfant</i>	<i>Petits</i>

D'autres par contre repartissent les enfants en cinq groupes comme suit :

ÂGE	DEGRÉ À L'ÉCOLE PUBLIQUE	DÉPARTEMENT À L'ÉCODIM
1. <i>Naissance à 2 ans</i>	-	<i>Pouponnière</i>
2. <i>2 - 3 ans</i>	<i>Jardin d'enfants</i>	<i>Tout-petits</i>
3. <i>4 - 5 ans</i>	<i>Jardin d'enfants</i>	<i>Petits</i>
4. <i>6 - 8 ans</i>	<i>1 - 3</i>	<i>Moyens</i>
5. <i>9 - 11 ans</i>	<i>4 - 6</i>	<i>Cadet, Plus jeunes</i>

Tous les psychologues se mettent d'accord qu'il y a certaines périodes définies dans le développement d'un enfant. Ces périodes sont bien marquées, ayant chacune des caractéristiques définies et particulières. C'est ainsi, comme ci-haut présentés, l'école du Dimanche devrait avoir des

départements correspondant aux groupes d'âge. Ce classement tient bien compte du degré à l'école publique. Cependant, pour beaucoup, le plan ci-après est accepté :

ÂGE	DEGRÉ À L'ÉCOLE PUBLIQUE	DÉPARTEMENT À L'ÉCODIM
1. Naissance à 2 ans	-	Pouponnière
2. 2 - 3 ans	Jardin d'enfants	Tout-petits
3. 4 - 5 ans	Jardin d'enfants	Petits
6 - 8 ans	1 - 3	Moyens
4. 9 - 11 ans	4 - 6	Grands
5. 12 - 14 ans	7 - 9	Aînés
6. 15 - 17 ans	10 - 12	Jeunes
7. 18 - 24 ans	Université	Jeunes gens
8. 25 - ? ans	-	Adultes

Cette période est caractérisée par l'activité perpétuelle et les jeux. Nous présentons ci-dessous les raisons de cette activité perpétuelle. Il y a quatre raisons majeures qui expliquent cette caractéristique :

1) L'activité est nécessaire à la croissance

Sa taille augmente de 50% durant la première année, et de 75% durant les trois premières années. Ainsi, les exercices corporels sont nécessaires à sa croissance. Les parents devront lui laisser les bras et les jambes libres pour leurs mouvements. Les pleurs sont parfois une occasion pour lui de faire des mouvements pour assurer sa croissance. Il est conseillé aux mamans et aux gardiens d'enfants de cette tranche d'âge de les laisser un instant pour leur permettre d'exercer les mouvements du corps.

2) L'activité est nécessaire au développement

La croissance se distingue du développement. Croître sous entend "grandir". Le développement signifie "un changement dans le caractère des tissus du corps", ce qui donne maturité et la force. La croissance physique entraîne le développement de sens. L'activité de l'enfant contribue à ce développement.

3) L'activité aide à dépenser l'énergie générée

Le manger et le dormir constituent pour l'enfant un cumul d'énergie qui devra nécessairement être dépensé. Ce grand besoin est satisfait par l'activité chez l'enfant contrairement à l'adulte qui en aurait la maîtrise et qui en dépenserait au moment voulu.

4) L'activité est une réponse aux impulsions de l'activité du système nerveux

L'activité se révèle comme la réponse des nerfs moteurs, se manifestant généralement par les muscles, des impressions du cerveau constamment transmis par les nerfs sensitifs. Cette réponse, à chaque impression reçue, rend possible l'éducation. L'impression reçue par l'enfant peut facilement se comprendre par l'impression qu'il donne. C'est bien ici son expression par laquelle la mère parvient à comprendre ce qui réjouit ou dérange son enfant. C'est donc une indication de son intelligence.

La période allant de 2 à 6 ans est aussi marquée par le sommeil. Pour ce, ils doivent être éloignés de tout bruit car le sommeil est ici le besoin normal de l'enfant. Il est indispensable et fortifie son système nerveux. Vers 2 ans, il est profond et régulier, et peut aller jusqu'à une heure. Le sommeil doit être adapté au besoin de l'enfant :

- de 2 à 3 ans, le sommeil va de 13 à 14 heures par jour
- de 3 à 4 ans, le sommeil va de 12 à 13 heures par jour
- de 4 à 5 ans, il va de 11 à 12 heures par jour.

Ainsi, le sieste est conseillé après le repas de midi. L'enfant a ici besoin des aliments riches en protéines pour sa croissance, les aliments de travail et les aliments de protection.

Pendant et après 3 ans, l'enfant atteint un nouvel équilibre. Il se sent maître de ses mouvements et connaît son corps. Il y a progrès dans le contrôle de ses actes. Ici, il peut bien obéir aux éducateurs. On lui reconnaît les particularités suivantes : il commence à tendre la main, à dire bonjour, se conforme aux rites de repas, de jeux et de sorties de son monde ambiant. Il aime rendre service. Son bon plaisir augmente en devenant adroit. Une séparation d'avec sa mère ne pose plus de problème, mais cela n'exclut pas qu'on le prépare à cet effet.

Le Kindergarten ou les Petits (4-5 ans) : Joueurs

La principale caractéristique physique à la période de "Kindergarten" ou "les Petits" (4 à 5 Ans) est le jeu. Ils sont donc "joueurs". Toute l'activité de l'enfant de cet âge est manifestée par le jeu. Son programme journalier comprend trois choses : *manger, dormir et jouer.*

Pour les adultes cela peut paraître une perte de temps, mais le jeu reste très précieux pour son corps, son intelligence et son caractère. Le jeu contribue, non seulement à sa formation physique, mais aussi à son développement mental, intellectuel et moral. Le jeu joue ainsi quatre importants rôles à savoir :

1) Le jeu donne de l'exercice corporel

Cette période se fait marquer par une croissance des membres, c'est pourquoi il se sent obligé de jouer. Le jeu est pour lui ce que le travail est pour l'adulte.

2) Le jeu contribue à son développement mental

C'est par le jeu que se révèle clairement la pensée de l'enfant de cet âge. Le jeu assume ainsi trois importantes fonctions :

1. Ses instincts s'expriment dans le jeu

Ces instincts se manifestent par les sens et développent les perceptions des sens.

Taylor dit à cet effet :

“Si vous regardez jouer un jeune enfant, vous vous amusez du nombre, de la variété et de la vigueur de ses mouvements. Plusieurs de ses mouvements donnent un bon exercice, tout en étant un gaspillage total d'énergie quant au résultat du jeu. Plus l'enfant joue, plus il apprend à supprimer ses mouvements, à employer et à concentrer son énergie. C'est là une des premières et une des meilleures leçons dans la maîtrise de soi.”²

2. Son imagination s'exprime dans le jeu

Les pensées de l'enfant de cet âge sont en grande partie composées d'images mentales. Et ces images se forment tout en jouant. Elles deviennent aussitôt réelles pour lui. Ainsi, le jeu reproduit l'imagination. Par le jeu, il gagne de l'expérience qui le prépare à l'initiative future dans sa vie : poète, musicien, artiste, pasteur, moniteur, pilote, etc.

3. Ses imitations s'expriment dans le jeu

Les jeux sont pour beaucoup l'imitation de quelques impressionnantes expériences. Ainsi, la télévision, la radio, la musique, l'hôpital, ou une histoire racontée, une légende, un compte, un événement vécu peuvent se transformer en jeu. C'est l'imitation par le jeu. De cette façon, il apprend à comprendre les actions, les buts, les traits et les coutumes des autres en les mimant. Il se met donc à la place de l'autre et assure son rôle. Par exemple, il passe pour papa, maman, maître, moniteur, pasteur, etc.

3) Le jeu leur apprend l'esprit de l'équipe

A cette période, outre le cercle de sa famille, il fait connaissance avec plusieurs autres personnes. A 3 ans, il aimait être avec d'autres enfants, mais maintenant, il veut en plus participer à leurs jeux. Tout au début, il préfère cumuler tous les rôles, mais plus tard, abandonnera d'autres au bénéfice de celui de sa part. Son égoïsme est petit à petit réprimé par le jeu, et la collaboration s'installe.

4) Le jeu contribue à sa formation morale

Il respecte plus ce qu'ont dit ses camarades en jouant. Ses caprices se dissolvent en face du jeu avec ses camarades. Parfois, ses camarades stimulent son égoïsme et son entêtement et le gâte d'avantage. Ses accès de colère et ses pleurs peuvent s'imposer sur une mère d'une naïve indigence, mais jamais ses amis, les autres enfants. Ils sont ainsi pour lui une école efficace. C'est l'éducation diffuse. Il est de stricte nécessité que les adultes, les parents et les moniteurs

(²) Evangelical Teacher Training Association, *Psychologie de l'Enfant*, Wheaton, USA, [S.d], p.15.

interviennent avec tact et prières afin d'orienter l'avenir de ces enfants car c'est ici qu'il nous faut l'attention et la souplesse.

Directives pour le moniteur

Le moniteur cherche à introduire beaucoup de mouvements physiques dans son enseignement. Les enfants peuvent faire un théâtre sur la leçon biblique, faire les mouvements des mains, des doigts, de la tête, des jambes ou de la bouche.

Les activités manuelles très simples sont de grande importance. Pour ce faire, le moniteur transformera en jeux les $\frac{3}{4}$ de temps de sa leçon biblique car cette activité s'inscrit dans le plan de Dieu et contribue à la croissance des enfants de cet âge. Elle est un puissant moyen d'apprentissage pour les enfants de cette période.

9.1.2.2. Développement Mental : Curiosité, Questions

9.1.2.2.1. Première Enfance : 0 à 3 ans

De 0 à 3 ans, le développement mental se caractérise par les faits ci-après: l'enfant lance le premier cri (pleure) à la naissance, ce qui signifie un commencement de la vie mentale. Aussitôt, il commence l'adaptation, principe moteur et caractéristique de la vie humaine. L'enfant cherche à s'adapter aux nouvelles conditions et exigences de la vie et du milieu ou de son monde ambiant. Si cette adaptation échoue, on a à faire à un individu raté, mais si elle réussit, c'est un individu équilibré. Il s'agit ici de l'équilibre entre l'individu et les conditions de son monde ambiant. Cette adaptation se réalise par ces deux processus :

1. Processus d'assimilation :

Par l'assimilation, les éléments du monde ambiant se transforment et installent l'équilibre de l'évolution normale de l'enfant. Ainsi, l'enfant mange et avale une partie de son environnement.

2. Processus d'accommodation :

C'est la conséquence ou l'inverse de l'assimilation. Ici, l'individu perd une partie de son potentiel pour réaliser l'équilibre avec le monde ambiant. On s'accommode à une situation lorsqu'on s'oublie ou on se fait justice pour faire correspondre ses propres intérêts aux lois et exigences de l'environnement. C'est le fait de chercher à devenir comme. L'exemple palpant en est ce que fait le caméléon en prenant la couleur du milieu dans lequel il se trouve. Pour l'enfant, cette accommodation se fait par des perceptions sensorielles.

La vie mentale de cette époque est caractérisée par *l'égoïsme* (du latin *ego, mei* qui je, moi) et *le syncrétisme*. ces deux éléments sont à leur tour la conséquence de l'excès de processus de l'assimilation et de l'accommodation. Par l'égoïsme, l'enfant est lui-même au centre et ramène tout à lui. A cette période, il manque de volonté. Par le syncrétisme, il voit le monde ambiant comme un tout et non un ensemble des parties qui forment un tout. Il y a également l'absence de discernement, de

la pensée et de l'intelligence. C'est la conséquence de l'accommodation. Il se considère comme petit vis-à-vis du monde qui est grand. L'égoïsme et le syncrétisme sont à l'origine de trois lois du développement mental de l'enfant :

1. *La loi de la différenciation* : l'enfant est incapable de faire la distinction et la juste différence entre lui et le monde ambiant. Son égoïsme est foncier. De façon inconsciente, il se dit que tout est à lui ; pour lui, *tout égal moi*.
2. *la loi de l'organisation méthodique du monde ou de l'organisation corrélative de rapport* : l'enfant ignore que le monde ambiant est formé d'un ensemble d'éléments qui forment un tout. Pour ce il ne conçoit jamais la notion de détails sauf celle de la globalité.
3. *la loi du décalage d'âge* : Pendant la première enfance surtout, l'enfant pose certains actes comme s'il était intelligent alors qu'au fait il manque de volonté et d'intelligence. C'est ainsi qu'il décalage entre ses actes posés et la pensée correspondante. Cette période est défavorable à l'éducation, aux conseils et à la correction.

Le bébé naissant n'a aucune intelligence consciente et aucune connaissance. Même tout ce qui nous est familier lui est inconnu. Mais cet état passe rapidement.

9.1.2.2.2. Deuxième Enfance : 3 à 7 ans

Pendant la deuxième enfance (3-7 ans), la pensée et l'éclosion progressives de la personnalité s'installe comme un phénomène de grande importance, alors sensorielle et intuitive pendant la première enfance. La pensée commence à se concrétiser à cette période. L'enfant ne pense qu'à des choses concrètes et jamais à celles abstraites, notion étrange pour lui. Un autre élément de grande importance à souligner, c'est que cet âge est l'âge questionnaire par excellence. L'égoïsme diminue, la différence entre lui et le monde environnant est saisie. Il veut savoir et découvrir à suffisance c'est pourquoi il pose des questions. C'est l'âge de la curiosité et c'est exactement l'âge scolaire. Il est conseillé de ne pas inhiber ces éclosions et esquiver ces questions auxquelles les réponses doivent être la vérité, tabou qu'elle soit. Il ne faut pas aussi dramatiser ses agressivités et ses refus.

L'enfant de cet âge peut bien obéir s'il comprend bien ce qu'on demande de lui. Le moniteur évitera toute contrainte. Il accepte l'autorité des parents et des éducateurs dans ce qu'il désire d'eux.

Il croît par l'activité et il apprend par la découverte. Ses découvertes sont naturellement en général le résultat de ses activités. Il est maintenant temps pour lui de faire ses découvertes. Il y a trois grandes découvertes qui marquent sa vie pendant cette période. Ces découvertes sont :

1) Il découvre sa mère

Dans ses premières semaines et heures de la vie, sa mère est tout pour lui : protection, abri, refuge et provision. Les bras de sa mère son ciel. Elle est pour le "sauveur" de sa vie. Avec une confiance absolue, il compte sur dernière et ne trouve personne d'autre comme elle. Pour cette raison, il peut refuser d'être à l'aise dans les mains d'une autre personne que dans celles de sa mère. Sa mère constitue la seule sécurité et référence de sa vie. Oh si toutes les mamans savaient que Dieu fixe ses regards sur eux pour orienter leurs enfants à lui ! Que des mamans chrétiennes ignorent l'opportunité

naturelle que Dieu leur accorde pour amener leurs enfants à Christ. Cet âge est celui des grandes conversions. Que faites-vous de vos enfants à cet âge ?

2) il découvre son entourage

Après sa mère, il découvre ensuite ceux qui sont auprès de lui. Il découvre son foyer. Il distingue leurs voix. Petit à petit il saisit certains de leurs traits. Il a néanmoins une vision et connaissance très limitées. Il ne peut ni réfléchir, ni résoudre ses problèmes. Il dépend de ces derniers à l'absence de sa mère.

3) il se découvre

Vers la fin de la première enfance, il arrive à faire la petite différence entre lui et les autres membres de sa famille. Il trouve dans cette famille sa place. Il découvre sa petite volonté, parfois capricieuse. Parfois encore, il apprend à ne pas se soumettre et exige les attentes de ses désirs. C'est le rôle de l'éducation de corriger ces choses à la lumière des principes qui existent. Certaines mères cèdent naïvement à ses caprices de la personnalité de leurs enfants qui débouchent par une mauvaise éducation de l'enfant. Cependant, ces caprices ne sont qu'une expression de la découverte de sa personnalité en lutte avec celle de sa mère ou de ses frères.

A 4 à 5 ans, son caractéristique mental par excellence est qu'il est *questionneur*. Par les questions de tout genre, il découvre sa personnalité et sa volonté. Son entourage élargi, ses relations et le fait qu'il sait maintenant parler l'amènent à se renseigner sur ce qu'il voit autour de lui en posant des questions.

Nous demandons aux parents, aux moniteurs et aux ses éducateurs chrétiens de faire preuve de beaucoup de patience et de franchise dans leurs réponses. Il leur strictement interdit d'étouffer les questions de l'enfant car la réponse à ces questions jouent deux rôles de grande envergure :

1) la réponse positive (encourageante) ou négative (décourageante) à ses questions affectera son éducation

En pédagogie, l'âge questionnaire de l'enfant est une indication du commencement du processus d'apprentissage. Les questions sont donc une indication de son intelligence. C'est aussi une évidence qu'il est attentif et que son esprit est prêt à recevoir une réponse. Les bonnes et sincères réponses des parents ou des éducateurs encouragent et orientent son éducation. Dans le cas contraire, cela amoindrie et dévalorise son éducation.

2) la réponse positive (encourageante) ou négative (décourageante) à ses questions affectera toute sa personnalité

Par ses questions, l'enfant affirme sa conscience et la recherche de soi. C'est pour lui un fait naturel. réprimer ces dernières, c'est réprimer ses efforts de s'exprimer et de se manifester. Les conséquences sont multiples et défavorables : il diminue et perd sa volonté et ses capacités d'initiatives. Mais si c'est judicieusement que l'on répond à ses questions, il acquerra la sagesse, la

connaissance et l'intelligence. Les réponses négatives découragent sa curiosité et bloquent son aptitude à apprendre.

Ils posent des questions et découvrent ainsi le monde. Cette caractéristique est une indication les enfants de cette période sont prêt à accepter Christ comme leur Seigneur et Sauveur. Ils peuvent suivre la leçon et n'accorder leur attention que pendant trois minutes environs.

Ils ont un petit vocabulaire. Malgré cela, ils posent tout autant des questions. Ces sont des penseurs en miniature. Ce sont des philosophes, il faut respecter leur curiosité. Ce ne sont pas leurs expressions qui comptent, mais par contre leurs questions. Ils ont besoins des réponses satisfaisantes pour fixer leur devenir. Ils retiennent fermement les bonnes réponses qui répondent à leurs préoccupation. Une réponse fausse ou mensongère sera tout autant retenues comme les bonnes. Il ne faut pas leur mentir car ils retiendront la fausse réponse autant que la bonne. Les questions sont un moyen que Dieu leur a donné pour apprendre.

Ils sont joueurs et ont besoin de jouer car le jeu est moyen par excellence leur donné par Dieu pour apprendre.

Ils retiennent facilement ce qu'ils touchent et font. Les statistiques psychologiques établies à cet effet sont les suivants : ils retiennent ou se souviennent à :

- 10% de ce qu'ils entendent
- 50% de ce qu'ils voient
- 70% de ce qu'ils disent
- 90% de ce qu'ils font⁽³⁾

Directives pour le moniteur

Ils veulent beaucoup de répétition car elle est importante pour leur apprentissage. Le moniteurs fera mieux d'utiliser les mots et les réponses qui proviendront d'eux-mêmes. Présenter Dieu comme **Créateur, Amour**, et Jésus-Christ comme un **Ami**.

Chaque séquence du programme ne durera qu'au maximum 3 minutes.

Leur enseignement doit être entremêlé des jeux. Choisir des histoires faciles parlant des enfants, leur rôle et leur influence dans leur milieu de vie.

Il leur faut par exemple:

- *sentir les fleurs créées par Dieu;*
- *boire de l'eau comme celle que Dieu avait donné à Israël quand elle avait soif;*
- *sentir le parfum comme celui répandu aux pieds de Jésus; - toucher une planche comme celles composant la croix de Jésus, etc.*

⁽³⁾ Evangelical Teacher Training Association, *Psychologie de l'Enfant*, [S.d], p. 24.

La leçon ou le thème de même que les versets à retenir seront répétés tout un mois environ. Ils ne comprennent pas les signes et les symboles. Ils ont une connaissance et croyance littérale de chaque chose. La notion de l'abstrait est inexistant et incompréhensible pour eux. Ils retiennent et comprennent mieux ce qu'ils ressentent au cœur.

Ils ont besoin de la sécurité et de l'encadrement des adultes. Ce qu'ils découvrent avant tout c'est d'abord leurs mères, ensuite, leur entourage, puis ils se découvrent eux-mêmes. Dans leur enseignement, utiliser les mots dans leur sens le plus clair et le plus réel possible. Ne pas utiliser les symboles, les paraboles, les métaphores, les énigmes ou toute forme de langage codé ou imagé. Il est bon que l'enseignant fasse part aux enfants de ce qu'il ressent dans son cœur.

9.1.2.3. Développement Emotionnel : la peur excessive

Les émotions se classe dans l'activité sensible. Alors que la sensibilité est la faculté d'éprouver le plaisir et la douleur, *l'émotion* est le contrecoup agréable ou désagréable qui résulte du fait qu'une tendance est satisfaite ou non. *Le plaisir* est une émotion agréable provenant d'une activité satisfaite. *La douleur* est une émotion désagréable provenant d'une activité contrariée. *La sensation* est une émotion qui a une origine physique et *le sentiment* est une émotion qui a une origine intellectuelle ou morale.

Les enfants de cet âge ont une peur excessive. Ici, la peur doit se comprendre comme un instinct de conservation qui se défend. Généralement, les causes de la peur sont :

1. *la menace de mort* : ici la peur est une explosion de l'instinct de conservation
2. *l'inconnu* : les enfants ont peur de ce qu'ils ne connaissent pas, ce qui mystérieux et ce qui est effrayant.
3. *l'obscurité* : Pour les enfants, cette forme de peur est une réaction normale
4. *l'attente de la douleur physique* : c'est une forme qui se développe chez les adultes quand ils doivent attendre une intervention chirurgicale par exemple ou quelque chose autre qui donnera la douleur physique. Chez les enfants, l'attente du vaccin, de la circoncision peuvent être de ce genre.
5. *l'attente d'un choc quelconque* : Un coup de foudre peut en être à la base. Une présentation publique, un éloge public, une comparution en justice et autres sont dans cette catégorie.

Certaines de ces causes peuvent provoquer *la poltronnerie* qui est une peur par anticipation. Elle est surtout fait de l'imagination qui crée des dangers irréels. Elle peut devenir une *phobie* qui est une peur irraisonnée, obsédante et irrésistible. On distingue la phobie des objets comme fusil, machette..., la phobie des éléments comme tonnerre, grande pluie..., la phobie des maladies : douleur, virus, chronicité, la phobie des animaux comme serpent, lion, le léopard, le tonnerre, etc.

La peur chez l'enfant, comme chez l'adulte a certains effets comme :

- 1) la peur traduit dans l'organisme par des troubles qui provoquent des frissons, des sueurs, des évanouissements, des tensions ou même la mort.
- 2) Sous l'influence de la peur, l'intelligence est également touchée. On y a comme conséquence la perte de souvenir, de mémoire et de toute réflexion.
- 3) La *peur* ou la *frayeur* affaiblie aussi la volonté. Elle peut conduire à une fuite éventuelle ou à un suicide chez les adultes.

D'où, la peur ou la frayeur excessive pour les enfants de cet âge peut provoquer la débilité de l'organisme. Une observation générale veut que les enfants robustes et en bonne santé sont moins peureux que les maladifs. Ainsi la santé de l'enfant joue sur ses émotions, mais le contraire n'est pas impossible. Ce qui est curieux c'est que les émotions des enfants de cet âge changent très rapidement et facilement. Ils sont prêt à faire tout ce qui plaira à leur enseignant. Celui doit se déployer pour capturer l'estime de ses élèves.

Le moniteur doit éviter ce qui effraie dans leur enseignement. Il lui est conseiller d'adopter un ton doux, qui leur assure plutôt la paix et la joie. Il évitera par contre le ton colérique afin de ne pas faire preuve peur et effroi soi-même. Il ne doit pas les critiquer parce qu'ils ont peur car cela leur fera honte. Bien au contraire, il cherchera à saisir et maintenir leur attention. L'enseignant ne doit pas être emporté par leur peur ou leur colère.

Il ne faut pas donc se servir de leur hante et peur pour leur forcer à accepter Jésus-Christ. Leur acceptation de Jésus-Christ ne doit pas être forcée. Cependant, il ne faut pas le leur priver s'ils le veulent.

9.1.2.4. Développement Social : le moi égocentrique

Nous avons déjà parlé de ce "Ego" dans le développement mental. Ils utilisent beaucoup le "Moi", car ils viennent à peine de prendre conscience de l'existence des autres, mais qu'ils ignorent tout autant.

L'enseignant apprendra à être patient avec eux. Il faut leur apprendre à rendre grâce, à remercier. Et, leur apprendre des leçons à considérer aussi leur entourage (familles, frères, voisins, etc.). Enfin, progressivement, un apprentissage très timide de la vie en commun se pratique.

9.1.2.5. Développement Moral : Caractéristique principale, l'imitation

Les enfants de cet âge acquissent la connaissance du mal et du bien par imitation. Imitation se manifeste même par le jeu : le garçons imite son papa, il apporte les outils, jouera son rôle, fera ce que fait son papa quand il revient du travail, se repose à la maison ou fera telle ou telle autre chose, et la fille, sa mère.

Sa religion est un reflet de ce qu'il voit autour de lui. L'enfant de ce âge est imitateur dès ses premiers jours.

Ses habitudes et ses attitudes morales sont déterminées par les autres. Si la maman habitue son enfant à ne dormir que dans le berceau par exemple, cet enfant ne voudra pas dormir autrement. De même s'il est habitué à la prière depuis ses premiers jours sur la terre des hommes, il n'oubliera jamais ce qu'il a appris dès son enfance.

L'approbation ou la désapprobation de ses premiers actes aura des conséquences à longue portée. En d'autres termes, les réactions positives ou négatives de ses parents et de son environnement face à ses premiers actes influenceront grandement son devenir. Dans le cas où il faut le discipliner, il

faut trouver le milieu entre la sévérité et l'indulgence car l'amour et la patience sont deux grandes puissances dans le gouvernement de la famille. Les parents doivent bannir l'éducation dite *sévère*. La mère de John Wesley a dit à son mari qu'elle avait repris John vingt fois parce que dix-neuf fois n'étaient pas assez. Elle déclare avoir élevé ses garçons par la prière et par le bâton. Une mère sage gardera un bâton sous la main.⁽⁴⁾

La formation chrétienne de cet âge doit se faire par une vie de prière intense de l'enseignant et pourquoi pas des parents. Les enseignants et les parents doivent faire en sorte que les enfants de cet âge soient enrôlés dans une école du Dimanche ou un Club de la Bonne Nouvelle. Mais ceci ne remplace guerre le culte familial.

Il est intéressant qu'un contact soit établi entre l'église et le foyer et que les parents soient ainsi aidés et encouragés dans l'éducation morale et spirituelle de leur enfants selon la Parole de Dieu.

Un élément moral caractéristique important pour l'enfant de 4 à 5 ans est **la croyance**. Cet enfant est marqué par la foi. Il croit à tout ce qu'on lui dit. La raison la plus simple de cette croyance est le fait qu'il lui manque l'expérience. C'est pourquoi, tant ses parents que ses éducateurs devront être véridiques dans leurs réponses à ses questions. La réponse à sa question doit être non seulement sincère, mais aussi satisfaisante, car si la réponse n'est pas satisfaisante, il cherchera la réponse ailleurs alors cherchera à se taper sa propre solution, ce qui est serait un danger pour sa vie.

Une question est de savoir la place du péché dans sa vie. Notamment celui du mensonge et du vol. Un enfant du préscolaire ne discerne pas la différence entre le monde réel et celui qualifié de fantaisiste, le vrai du faux avant 5 ans. Il ment par crainte de la peur. Pour un enfant de 4 à 5ans, ses mensonges se divisent en trois catégories :

1) les exagérations :

L'exagération est souvent à cet âge la résultante de l'exemple hérité de ses parents dont la conversation est marquée de superlatifs. C'est ici un exemple d'extravagance familial qui devient naturel pour l'enfant.

2) les réponses inexactes :

Ces sont des réponses qui sont justifiées par le contour de la vérité à cause de la honte, de l'ignorance, de l'inattention ou même de l'oubli. Ceci peut provenir des parents. Ou encore, il s'agit simplement du résultat de son propre oubli et sa propre inattention.

3) les mensonges délibérés et involontaires :

Mentir n'est pas dans ses habitudes, mais il se peut que, par suite des circonstances, le mensonge devient un profit. Un tel comportement non soigné par l'éducation, peut créer alors une habitude chez cet enfant. Ainsi désormais, il faut mentir pour cacher la culpabilité de ses actes et de son hypocrisie. Les parents et les éducateurs doivent en être pour beaucoup pour son redressement.

⁽⁴⁾ Evangelical Teacher Training Association, *Op. cit.*, p.38.

Quoiqu'il en soit, il ne faut pas passer outre les fautes et les péchés de l'enfant. Il faut, bien au contraire, que chaque faute de l'enfant soit relevée et corrigée. Ces corrections ne doivent pas être inappropriée et proportionnelle à la faute commise. L'on doit aussi tenir compte de l'état physique et de sa capacité d'endurer ce qui lui dépasse. Toute correction doit obéir aux directives bibliques. Elle doit se faire avec amour. Cela vaut de même pour tout châtiment à infliger à l'enfant. La réprimande équitable forge un être fort, droit et adulte. Les éducateurs et les parents doivent corriger et réprimander avec tendresse, même si ses enfants sont agressifs. Rien ne remplace l'amour dans tout éducation. La bible déclare que l'amour ne fait rien de mal au prochain. C'est ici que je rejoins Sergine qui dit je cite « l'amour authentique a un pouvoir bienfaisant et rien ne pourra remplacer sa valeur éducative ».⁽⁵⁾

9.1.2.6. Développement Spirituel : le concret et le réel que l'abstrait et l'irréel

La première instruction chrétienne ne pourra que provenir de la mère de l'enfant. Aucune autre instruction, celle de la monitrice ne remplacera celle-ci. Bien des enfants ont fait naufrage dans la vie simplement parce que leur mère égoïste n'a pensé qu'à ses propres intérêts en élevant ses enfants. Elle ne veut pas consacrer ses enfants à Dieu. La Bible dit Jérémie était choisi dès les seins de sa mère. Consacrer les enfants dès leur petite enfance, c'est approuver ce choix de Dieu pour eux.

Ils peuvent comprendre les hommes et les choses qui existent réellement. Ils peuvent aussi connaître Dieu et Jésus-Christ à travers ce qu'ils font et disent. Pour eux, ce temps est une période de préparation. Bien que plusieurs d'entre eux se convertiront après, Dieu peut faire le contraire. Seulement, il faut faire attention avec cet âge. Ceux qui ne comprennent pas encore la Bonne Nouvelle ne rejettent pas encore le Seigneur. Ils pensent que "le bien" c'est ce qui les honore et "le mal", ce qui les déshonore, les punit et les fait souffrir. Il est possible qu'ils sachent que Dieu les aime, mais ils n'ont pas besoin de beaucoup d'enseignements difficiles.

Dieu est une personne réelle, il n'est pas seulement une pensée, une idée ou encore une force. Ainsi, ils peuvent le connaître, car une personne réelle.

Dans leur enseignement, il convient d'envisager beaucoup d'histoires qui montrent ce que Dieu a fait et dit. Il faut bien leur enseigner qui est Jésus, que dit la Bible, qu'est-ce que le péché, qu'a fait Jésus pour nous. Il ne faut qu'ils soient forcé d'accepter Jésus et de se convertir. Mais plutôt, aider chacun d'entre eux qui veulent accepter Jésus à le faire normalement. Il ne faut pas non plus les empêcher à le faire.

Si un enfant est conduit à Christ, lui poser beaucoup des questions pour savoir ce qu'il pense, mais ne pas lui inculquer des paroles à dire, plutôt lui donner le temps de faire sa prière de décision d'accepter Jésus s'il le veut. Il est bien de ne pas avoir peur à cet effet et ne pas leur pousser de force, mais les enseigner fidèlement.

Nous devons leur enseigner que Dieu est notre autorité, notre créateur et notre père, et que la Bible est sa Parole pour nous, Leur apprendre son amour qui nous aime tant, nous les pécheurs. Il ne

⁽⁵⁾ Sergine Snanoudj, *Comment élever nos enfants*, Impact, Panassac, France, 1981, p.19.

faut jamais les enseigner que Dieu ne pourra les aimer que quand ils sont bons. Un tel enseignement n'est pas biblique. Ce que la Bible enseigne, c'est que Dieu nous aime, nous qui sommes mauvais. Leur apprendre qu'il est avec nous et que nous avons à cet effet ses promesses, qu'il nous aime et qu'il vient à notre secours à tout moment. Il nous faut faire appel à lui en tout temps et à chaque moment de notre vie afin de confirmer la confiance que nous plaçons en lui. Ps 37.

9.1.3. Quelques principes, méthodes, techniques et directives pour l'enseignement des enfants de cette période

La leçon biblique ou l'histoire biblique doit être courte. De même les phrases doivent être courtes. Leur enseignement exige beaucoup de répétitions des mêmes phrases ou des mêmes mots. Pour ce faire, il est préférable d'introduire dans la leçon des petites scènes comme les jeux des doigts ou autres. L'enseignant doit donner un rythme à chaque séquence de la leçon et au besoin, déduire en petits chants.

La leçon doit chaque fois être divisée en des petites parties que nous appelons ici "*séquences ou scènes*". Les enfants doivent faire beaucoup des mouvements sous la direction du moniteur au court de la leçon. Envisager par exemple à cet effet, un petit théâtre d'ensemble. Ils deviennent ainsi en quelques sortes des acteurs ou des personnages historiques sous la conduite du moniteur.

Il est préférable de mettre à leur disposition les visuels qu'ils peuvent voir ou même palper en rapport avec la leçon. Si ce sont des photos, elles doivent une constitution et d'une coloration simple et attirante. Il faut éviter les photos complexes. L'aide visuel doit répondre aux principes de la facilité, de netteté et de la simplicité adaptée à chaque groupement d'âge.

La prière doit aussi être divisée en parties. Les intentions doivent être précises, concises et courtes. La direction de la prière doit-elle aussi être simple. Choisir un enfant pour chaque intention. La prière doit être bien programmée à l'avance. Le moniteur doit expliquer les motivations de cette prière devant Dieu. Par exemple d'une prière de louange : "*Je suis dans la joie parce que le Seigneur m'a accordé cette journée. C'est pourquoi je dois lui exprimer cette joie dans la prière.*"

La leçon peut être entrecoupée des cantiques ou des morceaux des chants simples et faciles. Ces chants ne doivent être ni compliqués, ni symboliques ou ni codés. Il est préférable de chanter souvent les morceaux déjà connus par les enfants. Point n'est besoin ici de rappeler que les enfants de cet âge aiment la répétition. Ces chants peuvent être formés des paroles qui proviennent des enfants eux-mêmes ou des versets d'étude.

Les chants doivent être accompagnés des mouvements et de la danse. Les nouveaux chants et cantiques ne s'apprendront que petit à petit et au fur et à mesure.

Les paroles des versets bibliques sont citées mais pas les références ou les adresses ne sont pas absolument nécessaires pour eux. Ils ne peuvent apprendre que 5 ou 6 mots, d'où une partie d'un verset. Le même verset sera appris pendant plusieurs fois, un mois durant parce qu'ils aiment la répétition. Le verset doit être pris dans son contexte. Les enfants de cet âge peuvent citer le verset tout en faisant les mouvements de compter les doigts à chaque parole ou mot, frapper les mains ou les pieds à chaque mot du verset. Il est préférable de montrer par les petites histoires ce que le verset enseigne.

Les cartes des versets et toute autre possibilité de visuel de lecture ne sont pas nécessaires car ils ne savent ni lire, ni écrire. Mais l'enseignant doit avoir au cours de la leçon ou du verset la Bible ouverte entre ses mains pour faire voir aux enfants que les paroles qu'il cite viennent de la parole de Dieu.

Dans certaines leçons bibliques, il faut demander à chaque enfant ce qu'il ferait si c'était lui qui était concerné dans ce verset ou dans cette histoire biblique. Par exemple, "*Que ferais-tu si tu étais Abraham face à l'appel de Dieu ?*".

Il ne faut conduire ensemble les petits enfants à Christ. Nombreux d'entre eux ne sont encore capable de comprendre le chemin du Salut. Pour eux, l'enseignement est une préparation. L'enseignant a pour mission de les aider à connaître qui est Jésus ? Qu'est-ce que le péché ? Ensuite, leur faire voir qu'ils ont eux aussi mal agit devant Dieu. Il n'est pas recommander de faire des invitations chaque semaine. Mais s'il y en a qui sont convaincu par le Saint-Esprit et qu'ils sont prêts à recevoir Christ, l'enseignement peut les conduire alors à Christ selon la direction de l'Esprit.

Seuls les enfants qui ont appris la bible, qui grandi dans les familles chrétiennes, qui ont beaucoup fréquenté l'école du Dimanche ou le culte peuvent ainsi comprendre ce qu'est le chemin du Salut et qu'ils ont besoin de Jésus-Christ comme leur Sauveur sachant qu'ils sont aussi pécheur devant Dieu. Il est parfois intéressant de poser la question de savoir ce que pense chacun à cet effet. Une fois qu'ils acceptent, ne pas les refuser et ne pas non plus les insuffler les paroles dans sa bouche, mais le conduire consciemment à Christ.

9.1.4. Relation entre La période préscolaire et l'Ecole du Dimanche

La longue période du Préscolaire subdivise les enfants de cette période en trois périodes pour l'Ecole du Dimanche, car il n'est pas aisé de les enseigner tous ensemble. Alors que nous venons de présenter en globalité la période du Préscolaire avec quelques particularités, dans cette partie nous récapitulons les caractéristiques de chacune de ces trois périodes et donnons des directives d'enseignement à l'école du Dimanche pour chaque période :

1. La Pouponnière ou "Cradle Roll" De 0 à 2 ans

De la naissance à 1 an, le poids moyen est de 7½", soit 3,4 Kg. De 5 à 6 mois, il atteint 10". Il grandit de 10" durant une année. Après une année, il a 20". La circonférence de son cœur est de 13,2 à 14,8", soit 33 à 37 cm². Le cœur mesure ¼ de longueur totale. Le battement de son cœur va de 110 à 150 coup par minute. Sa respiration est 30 à 50 battement par minute. Jusqu'à la fin de 1 an, il assume la promptement la position fœtale. A la naissance, il crie les premier soir et dort 20 heures par jour. Il regarde en face et à la longue, pourra manger à chaque 2½ à 4 heures. Finalement, il pourra manger souvent. Il fait parfois la diarrhée ou la constipation.

Relation du Cradle Roll avec l'Ecole du Dimanche

A l'école du Dimanche, nous pouvons leur apprendre quelque chose avant qu'ils ne marchent et ne parlent. A cet âge, la tâche de l'éducation revient premièrement à la maman, puis la famille, plus tard à l'église. C'est la responsabilité des parents de l'amener à l'église et ensuite prévoir une salle ou

maison chrétienne pour bébé. Leur place à l'église aide à déterminer, non seulement leur vie, mais leur vie d'église future.

Sa vie Future

L'attitude chrétienne de l'enfant est déterminée dans ses premières années de la vie. Il est vrai qu'il ne fera presque rien, mais son entourage a beaucoup à faire avec ses premières impressions. Pour les familles chrétiennes, leurs prières influenceront grandement son sommeil, sa croissance et sa vie sociale et chrétienne. Si l'enfant est toujours dans une chrétienne, il fera éventuellement sa propre décision pour Christ.

Sa vie future d'Eglise

L'enfant lui-même aura soif de connaître Dieu et Jésus-Christ. Dès que son heure venue, les parents chrétiens amèneront ou enverront leur enfant à l'école du Dimanche. L'enfant en sera dans la joie car il en a pris intérêt depuis qu'il est bébé à la maison. Et cette école du Dimanche pour cet enfant, c'est la pouponnière ou le Cradle Roll. Certains parents non chrétiens, mais soucieux de la formation chrétienne de leurs enfants, les ont enrôlés à la pouponnière sont venue au Seigneur après avoir vu quelque chose d'intéressant dans la vie de leurs enfants.

Le Département de Cradle Roll ou Pouponnière

Il est intermédiaire entre l'Eglise et la maison. Après avoir trouver une classe ou maison pour ce niveau, l'étape suivante est de trouver une femme ou sœur, monitrice qui aime tous les bébés à commencer le travail. Une fois que l'œuvre devient importante, il est nécessaire d'en trouver d'autres et en avoir plus. Les autres peuvent aider à autres choses.

Après le choix de la monitrice, le Pasteur devra s'assurer que toute l'Eglise en est au courant et que ses membres s'engagent à prier pour l'œuvre et à enrôler leurs enfants auprès de leur directrice. Cet enrôlement est d'une grande importance pour accomplir ces trois buts :

a) Enrôler de nouveaux élèves

Ce département donne le contact de base avec le nouveau bébé et ses parents. Il a pour rôle d'exciter l'intérêt et l'assistance de toute la famille. A ce niveau, le bébé est enrôlé comme membre actif et les parents sont encouragés à l'amener à l'Ecole du Dimanche.

b) Etablir le contact entre l'Eglise et le foyer

Ayant compris l'importance de ce niveau, même certains parents profane consentiront à enrôler leurs enfants afin l'Eglise s'en occupe. Après l'arrivé du nouveau bébé dans le foyer, le pasteur offrira une prière que le foyer n'oubliera plus. Les propagandistes de l'enrôlement des bébés seront toujours en contact avec les familles, tant celles de l'église que les profanes afin de leur expliquer ce que le Cradle Roll fait pour leurs enfants.

c) Encourager les parents à éduquer leurs enfants selon le Seigneur

De plusieurs manières, les membres du personnel de l'Ecole de Dimanche donneront des instructions aux parents, surtout aux mamans. Trop souvent, les mamans apprécieront la suggestion

d'une prière d'enfant ou toute autre suggestion susceptible de l'aider. L'enfant est ainsi placé sur une méthodologie d'apprentissage pendant ses deux premières années.

Ensuite, le bébé doit obtenir un nom

Ce rôle est confié aux parents et au besoin, à ceux qui les entourent. Si la chose devient sérieuse, ils peuvent aussi chercher le concours du Pasteur, de la directrice du Cradle Roll ou d'un autre chrétien mûr.

Besoin de la visite aux familles

Cette lourde tâche revient à la directrice. Mais si les enfants sont plus nombreux, le choix de visiteurs des familles interviendra. Chaque visiteur s'occupera de 8 à 10 familles. Chacun d'eux représente l'Eglise. Les Seigneur les utilisera pour le salut et l'édification des familles et des enfants. Ils doivent être des chrétiens consacrés à Dieu et engagés. Ils doivent en outre être des hommes ou des femmes de prière, capables d'exposer le chemin de salut aux familles non chrétiennes et d'édifier celles qui les sont. Les visiteurs collaborent avec la directrice. Ils discuteront l'horaire de visites par semaine ou par mois, les modalités de visites des enfants, des parents et l'enrôlement de nouveaux bébés. Ils prieront pour les enfants pour leur propre travail.

Maintenir l'intérêt du Cradle Roll

Après le début de son fonctionnement, le problème majeur est de maintenir son intérêt. La responsabilité revient en grande partie aux visiteurs des familles. Mais le Pasteur, la Directrice ou le directeur et l'église entière n'en sont pas épargnés.

Un autre moyen de maintenir l'intérêt en dehors des visiteurs est d'organiser les rencontres de tous les membres. Celles-ci seront organisées par la directrice pour honorer les bébés, prier pour eux et encourager les parents. Une fois au moins par mois, les bébés seront conviés avec leurs mamans par le département pour discuter et comparer l'accomplissement de l'œuvre auprès de leurs bébés et du but assigné par le département et l'Eglise.

Une fois au moins l'an, l'Eglise se réunira pour un service à ceux qui se sont joint à au Cradle Roll durant l'année. Ceci se déroulera aux heures de l'école du Dimanche. Les enfants du degré de 2 à 3 ans (les "**Tout-petits**") et du degré de 4 à 5 ans (les **Petits** - Jardin d'enfant) pourront chanter pour accueillir les bébés. Chaque bébé devra faire une offre ce jour là. L'Eglise et les autres départements pourront aussi aider autrement.

2. Les "Tout-Petits" De 2 à 3 ans

Dans cette section, nous donnons le résumé de leurs caractéristiques et ce qu'il faut pour leur enseignement à l'Ecole du Dimanche. A cette période, les parents peuvent l'amener au département des "**Tout-petits**" où il est grand assez pour rester avec les autres garçonnetts et fillettes sous l'aide des parents. Il est confié aux soins de la directrice ou aux autres ouvriers de ce département. Ceux-ci ont une tâche combien importante d'influencer ce tout-petit dans la voie qui honore le Seigneur. Il est petit, mais doit grandir rapidement ou lentement que les autres enfants de son département.

A. Caractéristiques

1. Physique

A cause de ce qu'ils sont,

- Il est tout-petit
- Il ne peut grandir de la même taille
- Ses gros muscles sont en plein développement
- Ses muscles vocaux ne sont pas encore développés
- Il ne peut que faire une seule chose par moment
- Il est actif
- Il est susceptible aux malaises et rayonnée.
aux maladies
- Ses sens se fatiguent facilement et s'affaiblissent vite.
- Il est agité

2. Mental

- Il a un vocabulaire limité
- Il aime la répétition
- Son attention est petite et brève (courte)
- Sa mémoire est indépendante
- Il croit à tout ce qu'il entend
- Il ne comprend pas les symboles
- Il n'a pas la notion de temps
- Il apprend par ses sens
- Il apprend par des questions

B. Ce que nous devons

Nous pouvons . . .

- prémunir d'un équipement adapté à sa taille. Exemple: un piano adapté à sa taille
 - Ne pas s'attendre plus de celui qui est plus avancé en taille et en âge corpulence
 - Prévoir des gros crayons et des ouvrages simples
 - Ne pas lui exiger des chansons sonores. Choisir les chants qui ont les notes à sa portée
 - Ne pas lui en exiger plus ou assez
 - Avoir une salle large et avoir plusieurs activités
 - avoir une salle bien ensoleillée et bien
- Si c'est un étage, choisir le rez-de-chaussée ou le premier étage de préférence.
- Prévoir des matériels qui lui sont intéressants, satisfaisants.
 - Lui enseigner l'amour de Dieu

3. Social

- Il est dépendant
- Il est timide
- Il est lui-même au centre de tout
- Il aime jouer seul
- Il a une imagination de camaraderie
- Il désire l'attention
- Sa vision du monde se limite aux membres de sa famille.
- Lui donner l'assistance nécessaire quand il la désire
- avoir un petit groupe
- Lui apprendre à remercier Dieu pour tout ce qu'il a, lui apprendre à partager
- Ne pas attendre qu'il reste longtemps dans un groupe
- Ne pas encourager à la faire sortir
- Lui commander de faire ce qui est droit.
- avoir un petit groupe

4. Emotionnel

- Il a un système nerveux sensible
- Il est effrayé de ce qui ne lui est pas familier
- Il a beaucoup peur
- Il dit fréquemment "Non"
- Il peut avoir un tempérament de l'excès de colère ou mauvais humeur
- Il a besoin de la sécurité, il est changeable
- Eviter la confusion et le tapage ou bruit, choisir des matériels durables, Lui offrir l'opportunité de l'activité
- Prémunir et le familier ou les habituer
- Evitez les histoires qui causent la peur
- Eviter l'opportunité pour lui de dire "non"
- Essayer d'éviter ne le laisser accomplir son intention, avoir une atmosphère de douceur, a besoin de la patience des adultes
- visiter le chez lui, être régulier à son service. Lui offrir l'assurance d'être aimé

5. Spirituel

- Il a soif de Dieu
- Il a les habilités et les limitations dans sa compréhension des vérités spirituelles
- Il peut bien "saisir" sa religion
- L'encourager à cette soif
- Supporter sa compréhension des vérités spirituelles
- Lui exposer des bons exemples

3. Les "Petits" De 4 à 5 ans

Ils sont aussi appelés "Débutants" ou "Beginner" ou encore "Kindergarten". Les caractéristiques leur reconnus sont les suivants :

A. Caractéristiques

1. Physique

A cause de ce qu'ils sont,

Préparé par les Ministères pour Chaque Enfant
« L'Espoir pour les enfants oubliés de l'Afrique »
Traduit en français par le Rev. Pasteur Kongolo N'gonker
Courrier électronique : ecmafrica@ecmafrica.org

B. Ce que nous devons

Nous pouvons . . .



- Il croît ou grandit rapidement
- Ses gros muscles sont constamment en développement
- Il a beaucoup d'énergie
- Il se fatigue facilement
- Il est susceptible aux malaises
- Ses yeux et ses oreilles se fatiguent
- A besoin de l'activité

- L'équipement doit lui être convenable
- Utiliser des grands esquisses ou des grands et des grandes images libérées dans leur détail
- Lui accorder d'être en mouvement d'un espace à un autre
- Alternance entre l'activité et le calme
- Prémunir la propriété, une salle bien ventilée ou aérée
- Avoir un bon éclairage
- la lui offrir l'occasion

2. Mental

- Son vocabulaire est encore limité
- Son attention est aussi limitée
- Il peut mémoriser les phrases dénuées de sens
- Il oublie facilement
- Il a une idée limitée du temps et de l'espace
- Il a une imagination active
- Il est extrêmement curieux
- Sa pensée est libérale
- Il fait ce qu'il voit faire l'autre
- Il agit sur les suggestions
- Il apprend par ses sens
- Il a une pensée littérale

- Utiliser les mots qu'il connaît
- Prévoir des activités variées
- Ne pas insister sur sa mémorisation, être sûr qu'il comprend ce qu'il mémorise
- Eviter les "morceaux" qu'il dit dans le programme
- Utiliser "autrefois" et "lointain" ne pas s'attendre à une proposition ou un dessin d'attraction
- L'aider à comprendre la différence entre la vérité et croire aux histoires
- répondre sincèrement à ses questions
- Utiliser les mots qui signifient exactement ce qu'ils disent
- mener une vie exemplaire
- Lui suggérer à faire ce qui est droit
- Prévoir des choses qu'il verra, touchera, Entendra, testera, expérimentera et fera.
- Le laisser aider, faire circuler le plat de l'offrande, lui apprendre à adorer et à rendre culte

3. Social

- Il est centré sur lui-même
- Il accroît dans l'amitié
- Il est très capable de jouer avec les autres, aime le jeu du groupe,
- Il est un véritable conformiste
- Il veut et aime l'approbation

- L'encourager à partager
- Avoir une amitié sincère avec lui, lui faire voir que Jésus est le meilleur ami !
- Prévoir une opportunité de jeu du groupe il accroît l'amitié
- donner un bon exemple devant lui
- Le louer s'il fait ce qui est droit

- Sa vision du monde se limite à sa famille et à ses voisins
- Il est susceptible aux suggestions

- L'enseigner à partager, à prier pour les autres
- L'enseigner à prier et à adorer Dieu

4. Emotionnel

- Ses émotions sont intensives
- La peur est l'émotion saillante
- Il a un certain contrôle quand il crie
- Il peut s'exploser quand il est irrité
- Il peut devenir jaloux
- Il est naturellement sympathique
- Il est peureux
- Il a un certain contrôle sur ses

- Avoir une atmosphère tranquille, contrôler ses propres émotions
- Eviter d'utiliser la peur comme punition, éviter les histoires horribles
- L'encourager à parler plutôt qu' à crier, lui donner un enseignement consistant.
- Eviter de mettre brusquement terme à son activité, ne pas laisser l'excès de colère être un succès, Il a besoin de la patience des adultes
- Eviter de montrer le favoritisme
- Enseigner le partage même avec une moindre fortune
- Etre son ami, Lui assurer l'amour. Lui montrer Comment il peut être libre en jésus-christ ?
- L'aider à éviter souvent les pleurs, louer son travail

5. Spirituel

- Il pense à Dieu comme à une personne
- Il une simple confiance en des personnes et en Dieu
- Il est débutant à voir la différence entre le faux et le droit
- Il a un afflux des questions sur la mort, la vie....
- Il peut expérimenter un culte réel

- Avoir un contact avec Dieu
- Etre digne de confiance, enseigner que Dieu dit parfois "non"
- Enseigner que le faux ne plaît pas à Dieu et qu'il aime le droit
- Lui répondre simplement et sincèrement
- Prévoir le temps au groupe pour le culte, être en alerte pour le culte spontané.

Le développement du Langage : (1 à 5 ans)

De 1 à 3 mois : roucoulement, de 3 à 6 mois : roucoulement + plusieurs tons. A 5 mois, il comprend le nom et fait des balbutiements voyelliques comme son. Il répond au son humain plus définitivement. De 6 à 11 mois : grognement: "da-da" ou "ma-ma". A 12 mois, il dit "ma-ma" et "da-da" + quelques autres petits mots tels que "no-no", "ba-ba". A 24 mois, Il appelle les objets, dit des phrases simples. Son vocabulaire a 300 mots. Le mot "moi", "je" et "mien" est prédominant.

De 1 à 3 ans, son vocabulaire a 6 à 10 mots en plus. Il suit les commandements simples et utilise la jargon qui développera les phrases. A 30 mois, il dit tout le nom, chante et commence à exprimer ses besoins. A 3 ans, son vocabulaire a 900 mots ou plus. Il connaît seulement deux couleurs et il peut parler avec des camarades imaginaires.

A 4 ans, son vocabulaire a 1500 mots. Il raconte ses rêves, connaît plusieurs couleurs répète les rythmes et les chants et pose plusieurs questions. A 5 ans, Il connaît toutes les couleurs primaires et les pièces de monnaies. Il s'exprime par des phrases et il parle constamment.

1.1.4. Quelques principes, méthodes, techniques et directives pour l'enseignement des enfants de cette période

La formation chrétienne et spirituelle de ces enfants, tant pour la famille que pour les éducateurs, doit mettre l'emphase sur l'adoration, l'instruction et la discipline.

Par l'adoration, le moniteur apprend à l'enfant à venir à Dieu comme il vient à aimer ses parents. L'adoration est donc l'expression de ses sentiments envers Dieu qu'il connaît d'après l'adoration de ses parents et peut être celle de ses moniteurs ou visiteurs. Cet enfant peut bel et bien connaître Dieu comme un Dieu personnel et comme un père tendre et aimant qui prend soin de lui et qui s'occupe de lui. Son adoration peut s'exprimer soit dans la louange chantée surtout. Pour ce faire, lui enseigner des cantiques simple mais profonds

CHAPITRE II

ENSEIGNEMENT DES ENFANTS DE LA PERIODE SCOLAIRE (Le Novice et le Cadet)

II.1. Le Novice : 1ère, 2è et le Cadet : 3è primaire

Ce sont les enfants de la période allant généralement de 6 à 8 ans. Le Département de l'école du Dimanche qui s'en occupe s'appelle "primary" ou "les Moyens".

II.1.0. Enseignement des Enfants de la période scolaire

La réussite de l'enseignement des enfants de cette période de 6 à 8 ans, voire de 6 à 9 ans dépend pour beaucoup de la connaissance de cet enfant et de son développement dans ces aspects physique, mental, émotionnel, social, moral et spirituel. Il faut ensuite connaître les prérequis pour être un bon enseignant. Ici, il est question de connaître la motivation de leur enseignement, la préparation de leur enseignement et la communication de cet enseignement. Et enfin, il sera question de connaître les méthodes d'enseignement efficaces. Pour des meilleurs résultats, les méthodes appropriées sont celles d'histoire, leçons d'objets, recherches et expérimentations, les discussions, les arts, l'utilisation des aides visuelles, les matériels audio-visuels et autres.

II.1.1. Caractéristiques de cette période

II.1.2. Différentes phases du Développement de ces enfants

II.1.2.1. Développement Physique : Activité intense

Ils se fatiguent car ils sont toujours en activité. Ils ne veulent pas se reposer. Leurs nerfs et leurs veines sont en plein développement, c'est ainsi qu'ils ont besoin de travailler physiquement. Les petits muscles commencent à se développer.

Pour leur enseignement, le programme doit avoir des variétés : tantôt ils font une action, tantôt ils sont un peu inactifs ; tantôt ils sont en mouvement, tantôt encore ils sont calme. Tout ceci doit être prévu dans le programme.

La danse doit accompagner les chants. Il faut prévoir beaucoup des mouvements dans la leçon, faire beaucoup des petits théâtres ou scènes dans lesquels chaque enfant doit avoir un petit rôle à jouer. Pendant les pauses, il est conseillé de faire beaucoup des jeux avec eux .

Ils peuvent un peu écrire, colorer, couper les papiers avec les ciseaux suivant une ligne tracée, plier le papier selon modèle du moniteur. Mais il ne faut pas leur imposer les petits détails et la rigueur dans ce travail.

II.1.2.2. Développement Mental : Observation, Questions

Ils peuvent suivre la leçon plus que les petits enfants, mais pas au-delà. Leur attention dure de 7 à 10 minutes environs. Ils ont besoin de la révision et non de la répétition

Ils travaillent beaucoup dans tout ce qu'ils font, mais n'aiment pas "le travail". La notion de travail semble plutôt être une punition ou une corvée qu'ils n'aimeraient pas l'entendre. Ils aiment plutôt les jeux. Cependant ils cherchent à travailler. Ils n'ont pas besoin de la réussite, mais de l'essentiel.

Ils aiment le théâtre. Chacun d'eux préfère jouer un rôle.

Déjà ici, ils commencent à bien penser. Mais ils ne comprennent que le "présent" et le "visible", pas la notion de temps ou des autres milieux différents de leurs. Ils sont en quête de connaissance et veulent savoir sur beaucoup des choses. C'est ainsi qu'ils posent beaucoup des questions découlant de leur préoccupation et leur observation. Ils ont cependant une bonne mémoire.

Ils ne comprennent pas les signes, les symboles et le langage figuré. Ils sont content d'apprendre à lire, mais ont honte s'ils ne le parviennent pas correctement. Ils commencent à apprendre et à aimer les nouvelles langues. Ils commencent aussi à écrire. Ils commencent à apprendre le calcul.

Pour leur enseignement, il faut que le programme soit divisé en séquences dont chacune dure de 5 à 10 minutes. Parsemer les cantiques dans le programme.

Introduire une nouvelle leçon plus ou moins chaque semaine et faire les différentes révisions des anciennes leçons. Réviser aussi les anciens versets, mais aussi apprendre les nouveaux.

Eviter d'appeler ce qu'ils à l'école "le travail", mais "le projet", "les activités" ou "les jeux". Les jeux ne doivent pas avoir un caractère compétitif. Il faut donner à chaque enfant une partie de responsabilité, même si elle est toute partie afin de stimuler la participation et la contribution de chacun.

C'est aussi pour cette raison qu'il ne faut pas rapidement dénoncer le sujet de la leçon, mais procéder en sorte qu'ils arrivent à découvrir le sujet de la leçon. Dans la leçon, leur demander par exemple "que ferais-tu ? que feriez-vous ?". Il faut éviter de leur enseigner ce qui est lié au temps et à la géographie. Pour chaque leçon, prévoir une direction spécifique annonçant clair ce qu'ils feront pour obéir à cette dernière. L'ordre chronologique de la leçon n'est pas très utile. L'essentiel est plutôt son contenu.

Répondre à leurs questions est des façons de leur apprendre car désireux de savoir sur ce qu'enseigne la leçon.

Il faut réaliser toutes les promesses que vous leur faites. Ils peuvent apprendre le verset en entier ci celui-ci n'est pas long. Ils peuvent déjà apprendre l'adresse du verset. Il est conseillé qu'ils apprennent beaucoup d'autres versets qui indiquent la voie à suivre et le chemin du salut.

De préférence, ne pas utiliser les signes et les symboles. Il faut désigner chaque mot par ce qu'il est réellement, et non tel mot pour désigner tel autre.

A cet âge, on peut déjà utiliser la carte des versets, mais aussi savoir qu'ils n'auront qu'une toute petite connaissance là-dessus. Bien au contraire, ils ont besoin des encouragements dans le peu qu'ils connaissent. Malgré qu'ils ne savent pas bien lire, il convient de leur s'il y en a qui veut lire. Mais ne pas les forcer à le faire. Il est conseillé d'indiquer à l'avance le passage à lire à celui qui le fera pour bien s'y préparer. Aussi, ils peuvent lire le verset déjà étudié.

Il est bon de leur apprendre certains mots importants de la Bible et les leur expliquer le sens ou l'usage. Leur faire voir la carte d'un seul mot, puis évoluer petit à petit qu'ils avancent.

||||||| |||||||||
Par exemple : | Jésus | , | Dieu | Mais, il ne faut pas écrire en
||||||| ||||||||| capital ou en cursif, ou encore
ne pas abréger. D'où "Bible" au lieu de "BIBLE"
Permettez-les aussi d'écrire un peu selon leur niveau.

Ils aiment les yeux bibliques qui utilisent les mots ou les nombres. Ils aiment par exemple "ces deux histoires bibliques", "ces trois personnages", etc.
Mettre l'accentuation sur les nombres, les chiffres dans l'histoire.

II.1.2.3. Développement Emotionnel : Impatience

Ils sont impatients et se fâchent facilement, mais cette colère est pour beaucoup éphémère. Ils ont peur de beaucoup de choses.

L'enseignant doit avoir un cœur doux et patient et être préparé à bien répondre à cet état d'esprit pour ne pas être emporté par leurs agissements. Il doit faire un effort pour ne pas les exciter.

Dans leur enseignement, utiliser les histoires bibliques qui montrent comment Dieu prend soin de ses enfants, les protège et les garde.

II.1.2.4. Développement Social : Egocentrisme

Ils peuvent quand même comprendre le malheur des autres et en avoir pitié, mais ils ne pensent beaucoup plus qu'à leur propre bien. Ils cherchent cependant l'amitié et l'amour des autres enfants. Les filles aiment les garçons et vice-versa. Ils ont du respect envers les autorités.

Dans leur enseignement, utiliser les histoires qui les aident à réfléchir sur comment venir en aide autres qui sont dans le besoin et qui attendent ou pas notre secours ; les histoires qui les aideront à penser au bien de son prochain.

Les parents doivent les stimuler d'aller à l'école du Dimanche. Leurs enseignants doivent les chercher et les attirer à l'école du Dimanche et les encourager à stimuler à leur tour les autres enfants.

Les classes mixtes sont à conseiller pour cet âge. Le sexe du moniteur n'a aucune influence pour eux. Ce qui est important c'est qu'ils sachent les instructions et les règlements de la classe pour y obéir.

II.1.2.5. Développement Spirituel : Aspiration au faire le bien

Ils veulent savoir sur la vie et la mort. Ils aiment la vie et ont peur de la mort. Ils aiment le bien et cherchent à le faire. Le Bien est juste tout ce que leurs parents acceptent tandis que le mal est tout ce qu'ils refusent.

Ils croient que Dieu exaucera leur prière une fois qu'ils prient. Ils peuvent ainsi donc croire et comprendre ce qu'est le chemin du Salut.

Dans leur enseignement, il faut bien leur expliquer sur la vie et la mort. A maintes reprises, les expliquer les principes élémentaires d'une bonne vie devant Dieu et devant les hommes.

Ils peuvent comprendre le mal et le péché. C'est ainsi qu'il est temps de leur expliquer ce qu'est le péché et ses conséquences. Ils ont besoin de savoir que Dieu est la seule autorité en matière de notre foi et toute notre vie. Seul lui peut ainsi émettre les lois auxquelles nous devons obéir. Seul sa Parole (sa Loi) peut par dessus tout nous montrer ce qui est bien et ce qui est mal. Ils ont aussi besoin de savoir que Dieu veut que nous le prions et soyons inlassablement en communion avec lui dans la prière. Que la prière est l'unique moyen qui nous permet d'entrer en contact avec lui et qu'il répondra. Leur expliquer comment Dieu pourra-t-il répondre à nos prières. Aussi, des temps en temps les appeler librement à Christ, mais il ne faut pas les forcer à le faire.

II.1.3. Quelques principes, méthodes, techniques et directives pour l'enseignement des enfants de cette période

La durée de l'histoire ou de la leçon biblique partira de 5 à 10 minutes. La leçon doit être divisée en petites parties et rendue intéressante accompagnée des mouvements. Mettre à leur disposition les visuels qui accompagnent la leçon : photos, images, flanellographe, ou autres. Les enfants peuvent faire un petit théâtre dans lequel chacun aura sa partie, même la moindre. Introduire dans la leçon la danse, les mouvements des doigts, la frappe des mains, des pieds etc. Bref, chercher tout ce qu'il faut pour faire participer chacun d'eux. Il faut user de la variété. leur apprendre s'il y a lieu beaucoup des versets concernant la voie ou le chemin du salut. Faire un effort pour répondre à chacune des leurs questions. Il faut aussi leur poser des questions faciles. Avant chaque nouvelle leçon, procéder par la révision de l'ancienne leçon. A leur âge, ils peuvent faire une petite lecture sous la direction du moniteur.

II.2. Les Cadets : 4ème, et les Aînés: 5è et 6è primaire

II.2.1. Enseignement des Enfants de la période scolaire

Préparé par les Ministères pour Chaque Enfant
« L'Espoir pour les enfants oubliés de l'Afrique »
Traduit en français par le Rev. Pasteur Kongolo N'gonker
Courrier électronique : ecmafrica@ecmafrica.org



II.2.2. Caractéristiques de cette période

II.2.3. Différentes phases du Développement de ces enfants

II.2.3.1. Développement Physique : Explorateurs Bavards

Ils bavardent beaucoup parce qu'ils aiment beaucoup parler. Ils veulent à même temps beaucoup savoir. Les garçons veulent explorer les choses de la nature. Ils se réjouissent dans les expériences qu'ils font dehors dans le bois ou dans la nature. Leurs impulsions naturelles qui les excitent à cette tendance. Ils sont généralement en bonne santé et débordent d'énergie et de vigueur. Ils ne sont presque pas malade. La croissance physique devient de peu plus lente. Ils aiment la nature : les champs, les jardins, la forêt, la rivière, etc.

Dans leur enseignement, chercher à leur faire parler pendant la leçon par la lecture ou récitation du verset ou du passage, répondre à la question posée, causer ou raconter une histoire biblique des leçons passées, participer comme acteur dans un petit théâtre, chanter ou prier, etc.

Mais aussi, Leur apprendre à se taire ou à garder silence quand le moniteur ou quelqu'un d'autre parle. Ils ont besoin d'apprendre la notion du respect d'autrui. Pour ce faire, choisir et les enseigner beaucoup d'histoires ou leçons bibliques et les récits qui montre comment un enfant de Dieu doit savoir utiliser sa bouche et comment il doit faire preuve de respect du bien et de la personne d'autrui et de Dieu. Leur apprendre à bien utiliser leur bouche et leurs paroles pour la gloire de Dieu.

II.2.3.2. Développement Mental : Investigateurs

Ils sont capables de bien suivre la leçon et de bien répondre aux questions de l'instituteur ou moniteur. A chacune de leur bonne réponse, un encouragement est nécessaire. Mais aussi, ne pas les décourager au cas où ils répondraient à côté. Ils aiment les investigations et peuvent devenir des bons lecteurs. Pour cette raison, ils doivent avoir des Bibles. Ils peuvent soit acheter eux-mêmes, soit que les parents les leur achètent ou encore leur Ecodim ou Club peut les mettre à leur disposition.

Ils font des observations plus exactes. Ils peuvent raisonner. Ils ont une grande confiance en eux-mêmes et sont parfois sûr de leur savoir ou découvertes. Ils deviennent de plus en plus indépendants, et cela même dans leurs propres investigations. Leurs têtes abondent des questions auxquelles eux-mêmes veulent trouver la réponse. C'est l'âge de faire les différentes collections de savoir ou des choses. Ils sont donc collectionneur à 80 %. A l'âge de 10 ans, les garçons ramassent à la fois 4 ou 5 sortes d'objets, surtout les objets naturels. Les filles par contre, les objets domestiques. Cette collection a juste une valeur éducative. S'ils sont dans un environnement technique, ils ont le désir d'investiguer toutes sortes de machines, ils manient les jouets mécaniques. Ils sont prêts à les détruire par souci de découverte.

Ils peuvent maintenant lire assez facilement, suivre la leçon et devenir des bons lecteurs. Le livre devient un nouveau champ d'investigation. Leur mémoire est très vive. C'est dit-on l'âge d'or de la mémoire.ⁱ A l'âge de 12 ans, les enfants retiennent plus deux fois plus qu'à l'âge de 9 ans.

Ils apprennent par soit par *répétition* c'est-à-dire "Précepte par précepte, règle sur règle"ⁱⁱⁱ, soit encore par association et par expression. C'est donc la loi de l'aperception.

Ils commencent à comprendre certaines choses concernant l'église, la géographie, le temps etc.

Dans leur enseignement, la leçon peut durer de 10 (4è) à 20 minutes (5è, 6è). Ils ont besoin de lire la Bible. Pour ce, les parents devront en acheter pour eux ou l'école devra les mettre à leur disposition. Il faut chaque fois encourager leur lecture et leurs réponses. S'il le faut, les corriger avec tact et douceur.

Ils peuvent faire une compétition de réciter les versets. Leur offrir parfois l'occasion de poser des questions sur ce qu'ils désirent savoir en plus, mais jouer avec la prudence sur certaines questions.

Ici, on peut alors faire usage des cartes des versets, géographiques (Palestine, Egypte, Babylone...), le temps sur lesquelles le moniteur donnera une bonne explication.

Utiliser les visuels naturels sans s'empêcher de ceux fabriqués. Leur faire des devoir porté sur la nature en tant que création riche de Dieu. Organiser des jeux compétitifs avec encouragement. Leur donner des petits projets tels que couper les papiers avec les ciseaux, fabriquer, découper, décorer ou colorer, etc.

Une petite bibliothèque des livres, brochures ou traités chrétiens leur est indispensable. De cette façon, ils peuvent lire sur place ou les emprunter pour une lecture à domicile et les remettre après l'échéance fixée.

Ils peuvent rapidement apprendre un verset. Au besoin, une compétition de répétition ou de récitation pour exciter leur émulation et se rendre compte de leur habilité à apprendre.

Comme ils veulent apprendre sur beaucoup, il est prudent de bien suivre leurs multiples questions et d'y trouver des vraies et sincères réponses. Il ne faut pas donner une fausse réponse pour éviter de dire la vérité sur un sujet tabou ou honteux. Et si la réponse échappe au moniteur, il faut leur demander du temps jusqu'à trouver la vraie réponse ou contacter d'autres spécialistes en matière. Ce principe a sa valeur dans tout enseignement. Il est important de leur demander parfois en dehors de la leçon sur quoi ils aimeraient savoir de plus.

A ce niveau, ils commencent à apprendre certaines choses sur le temps, l'église, la géographie, etc. Utiliser les cartes géographiques de pays bibliques et ceux indiquant le temps. A chaque carte, il faut une explication suffisante.

II.2.3.3. Développement Emotionnel : Toujours joyeux

Ils n'ont plus peur, mais sont toujours joyeux.

Dans leur enseignement, utiliser les histoires des hommes courageux, héros dans la Bible. Au besoin, faire appel ou mention de certains hommes courageux africains ou autres du continent dans lequel on se trouve. Leur apprendre des leçons sur le courage, la foi sans peur.

Ils n'ont plus peur de parler de Jésus. Il est bon de leur apprendre comment amener les autres à Christ. Leur demander et les encourager d'amener les nouveaux amis ou frères à l'Ecodim.

II.2.3.4. Développement Social : Inimitié pour le sexe opposé

Les garçons détestent les filles et vice versa. Il est préférable de développer des classes homogènes : filles entre elles et garçons entre eux. Dans ce cas, la classe de filles serait dirigée par une monitrice. Mais il est aussi possible de développer des classes mixtes, seulement, le moniteur devra être patient et user de la prudence afin de corriger cette sorte de haine naturelle.

Ils aiment pourtant rester en groupe. Il faut les instruire au choix d'un bon ami ou amie. Ils peuvent attirer d'autres amis en classe. Leur amitié est soit fondée sur des bons ou soit sur des mauvais motifs.

Ils se gênent parfois de parler de l'Ecodim. Leur classe pourrait changer en "*Club*" ou une autre appellation qu'ils aimeraient désigner. Ils peuvent ainsi s'organiser, voter un président ou un secrétaire pour leur club.

II.2.3.5. Développement Spirituel : Prêt à se convertir

Ils peuvent facilement se convertir à Christ. Dans leur enseignement, le moniteur prévoira des invitations à Christ. Il est bon de les encourager à recevoir Christ, mais il ne faut le leur forcer. Leur conseiller de donner leur vie à Jésus pour toute sa gestion. Dans la mesure où il y a résistance avec quelques uns, prendre beaucoup de temps dans la prière et leur parler individuellement à domicile, ensuite laisser le résultat à Dieu.

Il est possible qu'ils grandissent rapidement et sérieusement dans leur vie chrétienne. Le moniteur devra les encourager à la lecture de la Bible et à la prière chaque jour à la maison.

Pour ceux qui reçoivent le Seigneur, le moniteur prévoira un enseignement sur le baptême et sur la croissance spirituelle.

II.2.3.6. Quelques principes, méthodes, techniques et directives pour l'enseignement des enfants de cette période

L'histoire ou la leçon ne peut pas dépasser 20 minutes. La leçon doit être accompagnée des mouvements, soit individuels, soit collectifs. L'usage des cartes géographiques, cartes de versets est recommandé. Ils peuvent apprendre le verset à domicile et venir en présenter l'assimilation devant toute la classe. Il est bon de ne pas interrompre leur question en cours, mais le laisser parler jusqu'à la fin. Ne pas blâmer les mauvaises réponses mais les corriger avec tact. Parfois, pour stimuler leur émulation, les compétitions interviennent les mieux. Mais alors, éviter à ce que ces dernières ne développe un sentiment d'inimitié entre eux.

Travaux Pratiques :

1. Questions & Débat

2. Discussions

3. Devoirs

CHAPITRE III

ENSEIGNEMENT DES ADOLESCENTS

(Les Aînés : 1^è, 2^è et 3^è secondaire)

III.1. Les aînés : 1^è, 2^è et 3^è secondaires

III.1.0. Enseignement des Enfants de la période scolaire

III.1.1. Caractéristiques de cette période

III.1.2. Différentes phases du Développement de ces enfants

III.1.2.1. Développement Physique : Changements

Leur corps est en plein changements car cherchant à s'équilibrer et à se bâtir.

Le moniteur doit être patient. Leur parler avec douceur et calme d'esprit. Souvent, ils peuvent déranger. Dans ce cas, chercher à leur fournir des conseils individuels. Leur expliquer pourquoi leur corps est en perpétuel changement et à quoi Dieu les appelle-t-il. Leur parler de Jésus-Christ qui veut leur offrir un équilibre de vie, Une acceptation de soi et une destinée.

III.1.2.2. Développement Mental : Désordre Mental, Esprit critique

Ils posent beaucoup des questions sur chaque sujet. Le moniteur devra veiller à ne pas considérer ces questions comme étant banales ou impolies.

A cet âge, ils cherchent à combiner divers enseignements reçus jusqu'ici tels que : sciences, Histoire, Géographie, Grammaire, etc, et les enseignements de la Bible. Il faut que le moniteur recherche l'exactitude et la précision à ses réponses. Il devra aussi être humble et honnête, répondre aux auxquelles il peut et dire qu'il ne connaît pas la réponse à telle autre question posée. Au besoin, leur demander un temps d'en faire des recherches auprès de qui de droit (spécialiste, ou quelqu'un du domaine.)

III.1.2.3. Développement Emotionnel : Désordre

Il y a un désordre au niveau de leur esprit, et cela peut se manifester même dans le reste de leur vie. Le moniteur doit être patient et doit beaucoup prier pour eux.

Ils cherchent à savoir ce qu'est chaque homme. Ils se considèrent ne plus être des enfants, mais des hommes ou des femmes. Souvent, ils sont mécontents et sans vraie joie.

Dans leur enseignement, apprécier ce qui est bien en eux. Leur dire à quoi ils sont capables. Leur parler de l'amour de Dieu pour eux et pour leur destin, de facultés, capacités, talents et dons que Dieu leur a impartis. Leur programme doit être différent de celui des périodes précédentes. Aussi, leur moniteur ferait un effort de les respecter, leur parler avec amour.

Leur véritable problème se situe au niveau des changements physiques : leur corps fait beaucoup des hormones sexuelles en vue d'une vie adulte auxquels ils ne sont pas encore habitués. La patience est d'une importance capitale car il ne s'agit ici que d'un état passager.

III.1.2.4. Développement Social : Camaraderie

Ils cherchent plus à plaire à leurs camarades ou amis. Pour cette raison, il ne faut pas leur faire honte devant leurs amis. Ils ont besoin de l'encouragement devant ces derniers.

Ils ont du mal à se soumettre aux autorités, et parfois même à leurs parents. Ils ne veulent pas que ces derniers tranchent leurs affaires plutôt qu'eux-mêmes.

Le moniteur doit faire en sorte qu'ils soient à même de découvrir eux-mêmes les enseignements de la Bible et les amener à la réflexion sur ce que signifie tel ou tel autre enseignement pour leur propre vie. Le moniteur évitera pour beaucoup la forme magistrale de l'enseignement ou le monologue. Mais faire le choix des méthodes capables de leur faire participer à la leçon par leurs interventions. Ils ont besoin de se faire valoir en exprimant leur propre pensée. A ce niveau, le moniteur doit savoir encourager leurs bonnes interventions et bien orienter les mauvaises.

Les filles aiment les garçons et vice versa, mais cette fois-ci plus que jamais. Ainsi, l'enseignant doit leur donner le temps de se connaître comme amis. Cependant, le moniteur doit bien savoir orienter cette amitié car ayant le risque d'un gâchis. Ils sont bavards, mais une fois que le bavardage devient un problème irrévocable, la scission des classes homogènes est recommandée.

III.1.2.5. Développement Spirituel : Conversion

Ils ont la facilité de connaître si tel homme est bon ou mauvais. Pour cette raison, le moniteur de ces jeunes doit être un homme bon, qui pratique la vérité, la bonté, la droiture et la fidélité.

Il est intéressant que le moniteur reconnaisse de fois sa faute et demander pardon devant eux dans la mesure où ils ont été témoins de cette dernière.

Ils ont besoin de savoir comment un chrétien peut résister à la tentation. Ainsi, le moniteur ferait bien de leur partager les difficultés et les tentations qu'ils endurent et comment ils s'y prennent.

Il est vrai que cette dernière période est la plus compromettante qui soit, mais il se passe plus de conversions pendant cette première adolescence. Aussi, étant donné que les changements sont à l'ordre du jour aux enfants de cette période, on peut s'attendre à la transformation spirituelle autant qu'aux changements physiques ou sexuels.

III.1.2.6. Quelques principes, méthodes, techniques et directives pour l'enseignement des enfants de cette période

Savoir causer avec eux sur ce que dit la Bible. Leur parler de l'usage du sexe pour la gloire de Dieu. Leur mettre en garde contre les perversions sexuelles qui les guêtent. Leur demander d'avoir chacun sa Bible et d'y chercher la réponse à ses problèmes saillants, au cas où ils ne s'en sortent, leur encourager de soumettre cela au moniteur. Les méthodes actives répondent mieux que les méthodes magistrales. Leur enseignement exige de même leur participation que leur attention. L'enthousiasme et le courage sont de rigueur. Les chants peuvent être accompagnés de danse. Il faut chercher autant à cultiver leur curiosité intellectuelle que spirituelle. Les conseils individuels prévalent mieux que des ordres. Chercher à ce que leur camaraderie soit bien contrôlé que de s'en abuser.

CHAPITRE IV

ENSEIGNEMENT DES ADOLESCENTS

(Les Jeunes : 3^e, 4^e, 5^e et 6^e secondaires)

III.2.1. Différentes phases du Développement de ces enfants

III.2.1.1. Développement Physique: Pré-équipement

Ils sont proches de l'âge adulte et peuvent comprendre et se faire comprendre comme les adultes. Cependant, ils n'ont pas encore l'expérience adulte. Leur jugement n'est pas encore complètement formé.

Le besoin sexuel devient plus fort et un problème surtout chez les garçons. C'est le bon temps de leur parler de l'éducation ou de la morale sexuelle. Il est préférable que les garçons restent à côté des filles, mais le danger de la sexualité est trop grand. Il faut donc un contrôle et des conseils à ce propos.

Leur enseignement doit pour beaucoup porter sur comment fuir les passions de la jeunesse, comment vaincre la tentation sexuelle à l'exemple de **Joseph**. Surtout sur la maîtrise de soi, de ses passions, ses tendances et ses pulsions par la grâce de Dieu. Il est bon de parler aux filles comment elles peuvent vaincre la tentation sexuelle qui vient des garçons. Leur dire sur la volonté de Dieu pour le sexe, pourquoi il ne permet des relations sexuelles que dans le mariage. Cependant, le moniteur doit avoir une situation conjugale enviable : vie heureuse, harmonie conjugale, fidélité dans le mariage et une bonne éducation chrétienne des enfants.

III.2.1.2. Développement Mental : Possibilités

Ils peuvent comprendre tout comme les adultes, mais il ne leur manque que l'expérience suffisante pour un bon jugement.

Le moniteur devra bien leur expliquer pourquoi ils doivent faire ce que la Bible demande de nous.

Ils sont souvent tentés de repousser l'autorité et les enseignements de leurs parents, simplement parce qu'ils veulent eux-mêmes tout décider de leurs problèmes. En toute chose, ils ont besoin de savoir le pourquoi de chaque interdiction ou chaque mise en garde.

Il est bon de leur donner la responsabilité de décider sur leurs problèmes, et cela de façon à plaire à Dieu.

III.2.1.3. Développement Emotionnel : Self-Connnaissance

Leur désordre commence à céder le pas à la connaissance de soi et à l'ordre. Ils ont conscience de leur personnalité.

Le moniteur ferait de son mieux pour leur expliquer à quoi attend d'eux à cet âge.

III.2.1.4. Développement Social : Amitié

Ils aiment l'amitié et cherchent à la créer avec les autres jeunes. Cette amitié est plus forte, et même au-dessus de leurs liens familiaux.

Il faut les encourager d'être ensemble pour la gloire de Dieu : la prière, le culte, l'étude biblique des jeunes, groupes de jeunes, etc. Mais aussi leur apprendre d'éviter les mauvaises compagnies et de choisir des bons amis, surtout ceux craignent le Seigneur.

Ils veulent rester ensemble avec les filles. Les classes mixtes sont conseillées, mais bien veiller à la relation qui leurs relations. Une fois que la présence des filles trouble les garçons et qu'il soit difficile de les enseigner ensemble, il est bon scinder leur classe en classes homogènes.

III.2.1.5. Développement Spirituel : Possibilités, Instabilités

Nombreux d'entre eux sont ceux qui peuvent se convertir s'ils ne l'on pas encore fait.

C'est la dernière opportunité de les conduire à Christ. Une fois qu'ils ratent cette chance avant leur mariage, il n'est pas facile qu'ils le fassent par la suite, sauf si le Seigneur agit autrement.

Ils connaissent alors ce que dit la Bible pour leur âme. Le programme d'enseignement doit tenir compte du besoin de cet âge et s'y impliquer.

Ils cherchent et veulent servir Christ, car ils le peuvent bel et bien. Il est intéressant que l'enseignement soit actif, intégrant leur participation. Le moniteur pourra leur demander de l'accompagner en visite, à l'exhortation ou autre. Il devra leur donner des devoirs qui leur demandent d'enseigner, d'évangéliser ou d'amener un beaucoup de petits enfants à Christ.

Ils ont à cet âge un intérêt religieux flottant. Le doute, la mondanité, les femmes, l'argent, les richesses, l'actualité ou le système mondial dans lequel ils évoluent peuvent facilement influencer leur vie spirituelle. Il faut signaler en outre que certains cours qu'ils reçoivent en classe peuvent les amener à

l'impiété, l'irrélégiosité ou même l'athéisme. Il est aussi possible qu'ils soient égarés par certaines sectes religieuses de philosophie pernicieuse.

III.2.1.6. Quelques principes, méthodes, techniques et directives pour l'enseignement des enfants de cette période

Les jeunes sont proches de l'âge adulte. Il faut les traiter et travailler avec eux comme avec les hommes. Ils ont besoin d'être instruit sur la discipline, le respect, tant en paroles que dans les actes. Il faut parler et causer avec eux sur les enseignements de la Bible face aux réalités du monde en face d'eux. Leur parler du choix à faire, car responsables de leurs propres décisions.

L'enseignement devra beaucoup utiliser les méthodes actives en vue de leur participation et leur épanouissement. Pour ce faire, il faut bien réfléchir sur qu'ils feront pendant et après la leçon. Il est bon de conseiller à chaque jeune d'avoir sa propre Bible. Par des devoirs et recommandations, les encourager à sa lecture quotidienne. L'enthousiasme, le courage et autres vertus sont capitales dans leur enseignement. Le chant peut souvent être de danse.

Ils supportent mal les prescriptions et les interdictions auxquelles ils ignorent le pourquoi. Il faut bien leur expliquer pourquoi vous leur demandez de faire telle chose et de ne pas faire telle autre chose. Par exemple pourquoi Dieu nous demande de ne pas commettre l'adultère, l'impudicité, la fornication ou la prostitution, et pourquoi il nous demande de prier jour après jour. Une fois qu'ils ne comprennent pas pourquoi il leur est interdit de faire telle chose, cela suscite assez des questions sur le pourquoi de cela, et facilement, ils peuvent céder à la tentation de Satan là-dessus. Parfois encore, ils sont tentés d'essayer si ce qui leur est dit est correct ou pas. Ils sont prêts à toute expérience, car voulant en acquérir, même dans le domaine physique comme l'impudicité, ou spirituel comme la

LES PARENTS ET LES ENFANTS

(Responsabilités et obligations envers les enfants)

Les Parents se doivent à certaines obligations envers leurs enfants

Les parents ont des devoirs et des obligations leur reconnues par la parole de Dieu. Nous présentons dans les lignes qui suivent une ébauche très succincte de ce que les parents doivent faire à l'endroit de leurs enfants :

1. *Enseigner* : Deut 6.7 (Cp Dt 6.20 ; 21.19)
2. *Former* : Prov 22.6 (Cp Es 38.19 ; Lm 2.19)
3. *Pourvoir aux besoins* : 2 Cor 12.14
4. *Eduquer* : Eph 6.4 (Col 3.21)
5. *Contrôler* : I Tm 3.4; I Tm 3.12
6. *Aimer* : Tt 2.4;

Outre ce que nous venons de signaler, les parents se doivent de corriger leurs enfants. La bible y met un accent particulier. Les principaux versets qui en soulignent sont : Prov 13.24 ; 19 :18 ; 22.15 ; Prov 23.13.

Les Parents et l'éducation de leurs enfants

L'éducation des enfants est l'une des grandes responsabilités que la Bible reconnaît aux parents. Nous n'avons aucun prétexte de ne pas assurer l'éducation de nos enfants. Les enfants mal éduqués sont un défi pour les parents qui auront à répondre devant Dieu. Parfois, nous ignorons que notre manque d'emploi n'est pas une excuse aux yeux de Dieu pour justifier le manque d'éducation de nos enfants. Les principaux versets qui y font allusion sont : Dt 4.9 (Cp Dt 6.7 ; 11.19) ; Dt 31.13 (Cp Ps 78.5) ; Es 28.9.

Le mauvais exemple des parents aux enfants

Certains parents passent pour des mauvais parents pour leurs enfants. Plusieurs parents ont enduis leurs enfants en erreur. De nos jours, beaucoup d'enfants sont devenus sorciers par la propre initiative de leurs propres parents ou grands-parents. Dans la Bible, nous avons prélevé l'exemple de certains parents qui furent des mauvais exemples pour leurs enfants. En voici quelques exemples :

1. Ahazia, fils d'Achab, I R 22.52 ; 2 Chr 22.3
2. Les pères apprennent aux enfants des mauvaises choses, Jér 9.13 (Ez 20.18) ;
3. Les enfants héritent les mensonges de leurs parents, Am 2.4.
4. Une mère qui instigue sa fille, Mt 14.8

Le bon exemple des parents aux enfants

Par contre, on sait trouver tout de même des parents qui sont un bon exemple pour leurs enfants. Jésus est notre modèle. Les parents doivent être un modèle en tout pour les enfants. Ces versets le soulignent à suffisance : I Rois 9.4 ; 2 Chr 17.3 (Cp 20.32) ; 2 Chr 26.4 (Cp 27.2) ; I Tm 1.5.

La faiblesse et le péché des parents et leurs conséquences sur les enfants

Nous trouvons cependant les faiblesses et les péchés des parents qui doivent être considéré comme un scandale. Nous présentons ici cinq grandes faiblesses et péchés que nous avons prélevé dans les Ecritures. Ces principaux faibles et faibles se présentent de la manière ci-après :

1. *Indulgence vis-à-vis des enfants* : Les parents qui sont tombés dans ces vices sont : Eli, I Sm 3.13 ; Samuel, I Sm 8.3 ; David, I Rois 1.6 ;
2. *Honte de la famille*, Prov 29.15 ; 19.26 ;
3. *Lassitude des parents*, ici, l'exemple le plus frappant est celui du père de l'enfant prodigue dans Luc 15.12-13.
4. *Partialité des Parents* : Gen 25.28 : ici Isaac aime Esaü, Rébecca aime Jacob, Gen 33.2 ; Un autre exemple est celui de Israël qui aima Joseph plus que tous les autres, Gen 42.4) ; Genèse 48.22 nous donne un exemple d'un partage inégal ; enfin, Hosa établi chef de ses enfants alors qu'il n'était pas l'aîné.

5. *L'orgueil des parents* : Gen 37.3 ; Est 5.11 ; Mt 20.21.

Les péchés des parents qui affectent les enfants

Nous trouvons dans la Bible des cas où les péchés de certains parents a affecté les enfants. Certaines malédictions des parents se perpètrent sur les enfants et se répercutent dans leur vie. Ces passages en illustrent : Ex 20.5 ; 34.7 ; Lévi 26.39 ; Nb 14.18,33 ; Job 21.19 ; Es 14.21 ; Jér 32.18.

Les Parents doivent encourager leurs enfants par des dons et cadeaux

Pour les enfants, les dons sont une expression de l'amour parentale. Ils sont un moyen d'encouragement et parfois d'édification. Les parents peuvent faire des dons aux enfants en nature ou en espèce. L'exemple des biens qui constituent les dons que nous trouvons dans la Bible est :

1. *Patrimoine* : Gen 24.36
2. *Un beau vêtement* : Gen 37.3
3. *Des sources d'eau* : Jos 15.19
4. *Une tunique* : I Sm 2.19 ; Mt 7.11.

Les parents doivent aussi trouver dans leurs enfants le motif de leur joie parfaite. Ces versets de la Bible le soulignent : Prov 15.20 ; 23.24 ; 27.11 ; 29.3 ; Lc 15.23 ; 15.24.

Il convient aussi de noter que les insensés font le chagrin de leurs parents : Prov 17.21 ; 19.13 ; Prov 28.7 (Prov 29.15).

LES ENFANTS

(Responsabilités et obligations des envers Dieu et les parents)

Les enfants, tout en étant l'héritage parental sont par-dessus tout un don de Dieu. Ils peuvent être estimés ou désapprouvés. Ils ont des responsabilités et des obligations auxquelles ils doivent tenir. Ils peuvent, dans le cas contraire être des ingrats ou reconnaissants envers leurs parents. Ils ont des caractéristiques qui leur sont particulières, peuvent être serviables ou pas. La Bible formule des promesses qui leur sont réservées. La Bible nous montre l'exemple des enfants qui avaient été élevés aux fonctions des rois. Néanmoins, il ne faut pas oublier qu'il y a des vices qui leur sont aussi propres.

Les Enfants, un don de Dieu

Les versets ci-après nous montrent que les enfants sont un don de Dieu : Gen 33.5 ; 48.9 ; Jos 24.3 ; Ps 127.3 ; Es 8.18.

Les enfants hautement estimés

A une certaine période de la vie, les enfants présentent un sujet de haute appréciation et d'estimation. Nous prélevons ici certains cas :

- Les enfants issus de la jeunesse, Ps. 127.4
- Les enfants sont une source de joie pour ceux qui réussissent avec leur éducation, Ps 127.5
- Les petits-fils sont une couronne des vieillards, Prov. 17.6
- Le Seigneur Jésus a exprimé la joie de voir les enfants venir à lui, Mt 19.14.

Responsabilité des enfants

- Ecouter les enseignements, Ps. 34.12 ; 148.12
- Etre sage, Prov 10.1 ; Prov 20.11
- Ecouter les directives des parents, Prov 23.22
- Se souvenir de son créateur dès son enfance, Ec 12.1 (Cp Ez 20.18)
- Honorer les parents, Mc 7.10 ; Ep 6.2-3
- Obéir aux parents, Ep 6.1.

Les enfants participent aux cultes

Les enfants ont été, à travers les écritures, toujours présents aux réunions des assemblées d'Israël. Les Ecritures font allusion à la présence des enfants au culte, Jos 8.35 ; 2 Chr 20.13 ; Esd 8.21 ; Ne 12.43 ; Mt 21.15.

La gratitude envers les parents

La gratitude envers les parents est une source de bien-être et de bénédiction des enfants. Les versets ci-dessous le démontrent : Ex 21.15 ; Lv 20.9 ; Dt 21.18 ; 21.20,21 (Cp Prov 19.26, Prov 28.24 ; Prov 30.11) ; Prov 30.17 (Ez 22.7) ; Mt 7.6 (Mc 7.11).

Caractéristiques de l'Enfance

1. Dépendance, Nb 11.12
2. Stupidité, Prov 22.15
3. Amour du divertissement, Za 8.5
4. Besoin de tuteur, Gal 4.2
5. Inconstance, Eph 4.14
6. Ignorance, Hébr 5.12 ; Hébr 5.12
7. Mauvaise digestion, Hébr 5.13
8. Aiment se moquer des adultes et surtout des vieillards, 2 R 2.23

Les enfants qui sont un exemple de serviabilité

Dans la Bible ont trouve des enfants qui ont fait une preuve de serviabilité et ont été au service des adultes et voire des serviteurs de Dieu. Nous en citons quelques exemples :

1. Le jeune Samuel, assistant d'Eli, I Sm 2.18
2. Le garçon qui servait David et Jonathan, I Sm 20.36
3. La fille qui a aidé Naaman à recouvrir sa santé, 2 Rois 5.2,3.
4. Un enfant est devenu un roi, 2 Chr 24.1
5. Jésus-Christ enfant, occupé aux affaires de son père, Luc 2.49
6. Le garçon qui offrit son repas pour aider à la nourriture de la multitude, Jean 6.9.

Les Vices des enfants

La Bible fait aussi allusion à des vices auxquels les enfants sont la cause. Ces versets en parlent, 2 Rois 2.23 ; Job 19.18 ; Es 3.5.

Les promesses particulières faites aux enfants

1. Enfants respectueux, Dt 5.16
2. Enfants abandonnés, Ps 27.10
3. Enfants qui cherchent Dieu, Prov 8.17
4. Enfants obéissants, Prov 8.32
5. Agneaux du troupeau, Es 40.11
6. Les petits enfants, Mc 10.14
7. Les enfants de chrétiens, Ac 2.39
8. Commandement avec promesse aux enfants, Eph 6.2s

Exemple de sagesse

Certains enfants ont fait l'objet d'une très haute sagesse par des questions, des réponses, des suggestions, des solutions ou par une autre forme de sagesse. Les versets ci-dessous en font mention :

1. L'âge questionnaires : Isaac pose une question sage à son père, Gen 22.7
2. Parole de sagesse de la fille de Jepté, Jg 11.36
3. Jean-Baptiste, Lc 1.80
4. La croissance de l'enfant Samuel, I Sm 2.26

-
5. Jésus enfant, Luc 2.49 (Cp 2 Tm 1.5)
 6. Timothée, 2 Tm 3.15.